

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

68ième année

Montmagny, samedi, le 5 mai 1951

No. 17

L'EMPRUNT POUR L'ÉGLISE

\$400,000.00

Le cadavre de de L.-P. Caseault fut retrouvé

UN REGRETTABLE INCIDENT vient d'être rappelé à la paisible population de notre ville par la découverte qui fut faite, mardi dernier, le 1er mai, du corps de Louis-Philippe Caseault. On se souvient que le malheureux s'était jeté en bas du quai de Montmagny, le 8 décembre dernier, d'après le témoignage d'un chauffeur de taxi. Il a été emporté par le courant de la Rivière-du-Sud et les recherches de son corps dans le temps restèrent sans résultat, ce qui laissait libre cours à une foule d'hypothèses liées autour de sa disparition. La déposition du chauffeur, le seul témoin du drame, et décédé depuis, a servi au jury à rendre un verdict de mort accidentelle, par suicide, dans un moment d'aliénation mentale. Le corps de Louis-Philippe Caseault fut retrouvé à St-Roch-des-Aulnaies, par M. Arthur Moreau, en arrière de la propriété de M. Henry Dupont.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Monique Métivier) et son jeune fils, Bernard, ses père et mère, M. Bernard Casault (née Rosa Létourneau); ses frères, MM. Hervé Casault, marchand-épicerie de la ville de Québec, et Georges Casault; ses sœurs, Mme Gaston Poulin (Thérèse), de Chicoutimi, Paul Godbout (Jeanne-d'Arc), de St-Pierre de Montmagny, Denis Vignette (Marie-Rose), de Montréal, et Mmes Gabrielle et Marguerite Casault de Saint-Pierre.

Le défunt, transporté à Saint-Pierre de Montmagny, fut enterré mercredi matin au cimetière de la paroisse dans le lot de sa famille. On se souvient qu'un service funèbre fut chanté pour le repos de l'âme de M. Casault quelques semaines après sa triste disparition. A tous les parents du regretté défunt "Le Courrier de Montmagny" réitère ses sincères condoléances.

Au Conseil de Ville

LE 30 AVRIL, le Conseil de Ville se rassemblait en séance spéciale, sous la présidence du maire W. Leblanc, pour délibérer jusqu'à une heure avancée de la nuit. Figuraient au programme de la séance:

1. Deuxième lecture du règlement No 166, concernant la taxe d'eau.
2. Demander à la Régie des Services Publics l'approbation des taux mentionnés dans le règlement pour la fourniture de l'eau aux abonnés en dehors des limites de la ville.
3. Les comptes, les lettres et autres communications.

Le règlement No 166 a été approuvé à la deuxième lecture. Puisque 189 abonnés se trouvent en dehors des limites de la ville, le Conseil a décidé, ensuite, sous la proposition de l'échevin Jean-Marie Corneau, secondé par l'échevin Paul Lemieux, de prier la Régie des Services publics de bien vouloir donner son approbation des taux mentionnés dans le règlement No 166, concernant la taxe d'eau aux abonnés en dehors des limites de la ville. Le Secrétaire de l'Hôtel de Ville nous informe aussi que la (Suite à la page 8)

NOUS TENONS que plusieurs paroissiens se sont déjà procurés des obligations à couvrir le montant des \$400,000 nécessaires à la fabrique pour la poursuite des travaux en cours en regard de la future église Saint-Thomas.

On sait que la série de ces obligations fut mise en circulation mardi dernier, le premier mai.

Ces obligations ne peuvent s'obtenir nulle part autre qu'au presbytère.

Comme il s'agit à la fois d'un placement de toute sécurité et qu'il tarde à tous nos paroissiens d'avoir leur église, nombreux sont déjà ceux qui se sont rendus à la demeure de M. le curé.

Que tous ceux qui, chez nous, ont des argents à disposer présentement, les portent à cette

fin — qui rapporte le bel intérêt de trois pour cent (3%), tout en travaillant au service de Dieu.

L'emprunt en question est offert au public en toute conformité des décisions prises par les Assemblées de Fabrique et de Paroisse et avec le complet assentiment des Autorités de l'Archevêché de Québec.

La chose dont nous sommes pleinement assuré: Montmagny fera, comme toujours tout ce qui lui est humainement possible pour posséder au plus tôt l'œuvre qui lui tient tant au cœur.

Nous ne doutons pas que nous aurons sous peu le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que l'emprunt pour l'église est entièrement souscrit.

Noyade de M. V. Corneau

PARMI les trop nombreux corps de noyés qui furent repêchés dans le Saint-Laurent ces derniers jours, il y en avait malheureusement deux de notre ville: celui de M. Louis-Philippe Casault, dont nous parlons dans une autre colonne du présent numéro de notre journal, et celui de M. Valère Corneau, jeune homme de vingt-huit ans, fils de M. Joseph Corneau, premier constable au Palais de Justice de chez nous, et de dame Valérie Robin. Il demeurait avec ses parents, coin des rues Frontenac et Sainte-Brigitte.

Le corps de la malheureuse victime fut aperçu par un garçon, un nommé Desbiens de la rue Saint-Laurent, à Lévis, au fil de l'eau, tout à l'arrière de l'usine de filtration de la ville précitée. On alerta des agents de la police municipale, puis de la police provinciale, ces derniers afin d'aider à l'identification du

corps du défunt, qui avait été transporté à la morgue de la Maison J.-P. Thibault, de Lévis.

Cette identification fut quelque peu longue, apprend-on, étant donné que M. Corneau ne portait pas de papiers sur lui et qu'en ses goussets l'on ne trouva qu'une montre et de l'argent.

L'enquête, présidée par M. le Dr Jean-Paul Fortin, coronier du district de Lévis, révéla que la malheureuse victime était morte accidentellement.

M. Corneau comptait un frère, M. Raoul, et deux sœurs.

Son service eut lieu vendredi matin, à 10 heures, en l'église de Saint-Thomas, et son inhumation au cimetière Saint-Odilon, dans le lot de la famille.

A M. et à Mme Joseph Corneau, comme à tous les membres de la famille que ce deuil cruel afflige, "Le Courrier de Montmagny" offre, sincère et profonde l'expression de ses condoléances.

DES REPROCHES INJUSTIFIÉS

"Fridolin" au Lafontaine

"Ti-Coq" — la pièce célèbre de Gratien Gélinas — après avoir été jouée devant au-delà de 200,000 personnes déjà, tant dans sa version française qu'anglaise, continue à briser tous les records canadiens. Elle sera offerte, avec Fridolin lui-même, au théâtre Lafontaine à Montmagny, mardi soir, 21 mai. (Une seule représentation).

"Ti-Coq" atteindra bientôt sa 300ième représentation et à déjà dépassé la 100ième en anglais. La tournée canadienne actuelle débute à Toronto, où la pièce fut reçue pour une troisième fois cette année; de là, la troupe visita Hamilton, London, et enfin Ottawa, où "Ti-Coq" joue à guichet fermé. Puis vient la province de Québec: St-Hyacinthe, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, dans une même semaine... et Québec le 15 mai; et enfin, toutes les autres villes qui attendent la visite de Fridolin. Une cédule aussi chargée ne permet qu'un bref séjour à chaque endroit. Gratien Gélinas désire remplir tous ses engagements dans l'est, avant de se diriger vers l'ouest canadien. Il veut surtout jouer "Ti-Coq" en français pour les Canadiens, de langue française qui l'ont attendu si patiemment, alors que depuis un an, la pièce fut jouée presque exclusivement en anglais.

Racontée d'une façon charmante et honnête — ce qui est une des causes de son succès — après de tous les auditoires — "Ti-Coq" est l'histoire du petit soldat de naissance irrégulière qui aspire à la légitimité, ne serait-ce que dans le reflet de son nom. (Suite à la page 8)

AU COURS des deux dernières semaines, des protestations nous sont parvenues, dans des lettres que nous nous refusons à publier parce que les dites objections sont plutôt dirigées contre la personne et dépourvues d'aucune suggestion constructive — ce que nous acceptons mal.

Nous nous bornerons donc, ici, à l'analyse de quelques-uns des points sur lesquels on appuie davantage.

Toute l'affaire a trait aux deux cinémas de Montmagny et il s'agit plutôt de la récente augmentation des prix d'admission aux représentations qui y sont données — soit de cinquante-cinq cents, par personne.

M. R. Couillard qui comme tous le savent, possédait déjà le théâtre Taché, s'est dernièrement porté acquéreur du Cinéma Lafontaine. En cette dernière salle, le prix d'entrée était au début de quarante cents; il devint le même, plus tard, au Taché.

L'augmentation récente fut commandée par la hausse de la location des pellicules cinématographiques, par le taux monté des transports et parce que sont de toujours en plus chers le chauffage, les salaires et le reste.

Il n'est pas nécessaire d'être dans les affaires pour réaliser que M. Couillard fut forcé à cette décision. Pour maintenir l'ancien prix, il lui aurait nécessairement fallu diminuer la qualité de ses spectacles et présentations de films. Nous croyons que notre public — habitué qu'il est de bénéficier de représentations de tout premier ordre, et qui fait d'ailleurs preuve d'un goût marqué pour le beau — s'accommoderait plutôt mal de films moindres, anciens et souvent coupés par l'usure.

A son ouverture — tous le savent — le théâtre Taché maintenait son prix d'admission à trente-cinq cents, quand de La-

fontaine en demandait quarante. Pour respecter la vérité, nous devons dire que ce n'est que depuis quelques mois que le Taché a porté son prix d'admission à l'égal de celui de l'autre théâtre: quarante cents, et sa seule véritable augmentation fut bien celle-là.

La raison secondaire qui commanda à M. Couillard la hausse récente: tous les spectateurs qui se rendent au théâtre sur semaine peuvent constater que l'assis-

(Suite à la page 8)

A l'Ecole des Arts et Métiers

Les mathématiques

Beaucoup de gens sont sous l'impression que le rôle des Ecoles d'Arts et Métiers est d'enseigner la façon de travailler sur telle ou telle machine. D'autres croient que le but de l'Ecole est atteint si l'élève comprend le fonctionnement des machines-outils ou bien s'il est familier avec le travail industriel. Croyez-m'en, se limiter à cela serait avoir une conception bien inadéquate du rôle de l'Ecole. Pour en comprendre l'importance, il faut être en contact avec l'un ou l'autre des métiers et en connaître leurs exigences. Il faut avoir eu à surmonter quelques difficultés pour se rendre compte de la nécessité des cours théoriques. Ainsi que le disait un confrère dans un communiqué antérieur, les sciences théoriques contribuent à assurer à nos jeunes, en plus d'une formation solide, le gage d'un avenir des plus prometteurs.

Maintenant, comme il n'appartient de vous parler des Mathématiques enseignées à l'Ecole, je vais essayer, assez brièvement

toutefois, d'en établir une définition complète, tout en vous exposant notre façon de les appliquer. Mais d'abord, qu'est-ce donc que les Mathématiques? Pour être bref, disons que c'est une science ayant pour objet les propriétés de la grandeur en tant qu'elle est calculable ou mesurable; elle comprend l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie. Ainsi, afin de faciliter à l'élève l'assimilation de cette science, nous faisons, dès le début de l'année, une récapitulation complète des règles fondamentales. Ces règles étant en connexion très étroite avec les Mathématiques, il importe donc de les connaître parfaitement, sans quoi, il serait inutile de persister à étudier l'un ou l'autre des métiers, car quel que soit le métier que l'étudiant choisisse, il faut qu'il atteigne une grande souplesse à manier les chiffres.

Nos étudiants revoient donc les éléments fondamentaux, ensuite, ils passent à l'étude de l'algèbre, de la géométrie et de la trigonométrie. Leur professeur

Unité Sanitaire de Montmagny

—Semaine du 7 mai 1951—

Principales activités:

(Heure avancée)
Lundi, 7 mai — Lac-Frontière: 2 hres: clinique de bébés, au village.

Mardi, 8 mai — Saint-Fabien: clinique de bébés au village.

St-Just: clinique dentaire.

Mercredi, 9 mai — St-Just: 2 hres: clinique de bébés, au village.

Jeudi, 10 mai — Montmagny: St-Mathieu: 10 hres: clinique de bébés.

St-Thomas: 2 hres: clinique de bébés.

Vendredi, 11 mai — Ste-Lucie: 2 hres: clinique de bébés.

St-Fabien: clinique dentaire.

—Dr. Albert DUMAS, M.B.

leur donnera le plus possible pendant ses cours l'occasion d'effectuer des calculs pratiques en fonction avec leur spécialisation. Ayant appris à se servir des notions de mathématiques pendant son apprentissage, l'élève sage en acquerra ainsi des habitudes précieuses qui l'aideront tout le long de sa carrière.

—Robert DESPRES, T.D.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

DIEU ET PATRIE

Rédacteur:
Roméo Pérusse
Maurice Marquis
Directeur-gérant,



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

LA CROIX ROUGE

Les auditeurs de la radio et les lecteurs des journaux, à moins d'être distraits par-dessus distraits, ont sans doute constaté que la Croix-Rouge est en grande campagne pour recruter des fonds.

Il n'y a pas très longtemps que la Croix-Rouge demandait aux comités ruraux de souscrire pour son oeuvre. Un quêteur de plus à nous importuner, me direz-vous? Eh bien! oui. Mais, il y a des quêteurs généreux et la Croix-Rouge entre dans cette catégorie. En effet, l'an dernier, le comté de Berthier a reçu plus qu'il a donné. Je n'ai pas eu les rapports du comté de Maskinongé.

Plusieurs, parmi ceux qui refusent de donner, critiquent l'oeuvre de la Croix-Rouge pour donner un point d'appui à leur mesquinerie. Ce qu'ils font envers la Croix-Rouge, ils le répètent pour toutes les sociétés demandant de l'aide. Et trop souvent, c'est le pauvre bénévole qui doit essuyer le flot d'injures comme s'il n'avait pas assez de passer de maison en maison pour remplir sa job de quêteur.

Mais qu'est-ce donc que la Croix-Rouge et que lui reproche-t-on? La Croix-Rouge est une société internationale. Chacun des pays des différents continents possède son organisation. Il n'y a que la Russie, je crois, à refuser les services de la Croix-Rouge.

Permettez-moi de vous énumérer ce que comprend les services de la Croix-Rouge: Gardes-malades volontaires, cliniques des donneurs de sang, colis aux prisonniers de guerre (que de services ce département a rendu durant la guerre) ambulances, instruments de chirurgie, médicaments, services de renseignements pour les prisonniers et les civils, secours aux équipages de la marine et aux sinistrés, vivres aux Alliés, secours aux civils. La Croix-Rouge est aussi l'intermédiaire de tous les gouvernements.

Partout où il y a de la détresse, la Croix-Rouge accourt. Elle fournit le sang nécessaire aux transfusions. Un grand nombre de blessés durant la guerre avec quelle joie recevaient-ils les colis de la Croix-Rouge qui les empêchaient de crever de faim. Elle nourrit les populations affligées, fournit des vêtements et des lainages aux populations qui gélissent par le froid. Elle aide les enfants infirmes à retrouver l'usage de leurs membres. Elle apporte le confort aux anciens combattants immobilisés dans les hôpitaux. Elle permet de recueillir le sang nécessaire aux transfusions, etc.

Le bureau de renseignements de la Croix-Rouge a accompli durant la guerre un travail immense en donnant les noms des prisonniers de guerre et en faisant la recherche de ceux qui étaient déclarés disparus. Encore aujourd'hui ce bureau contribue à réunir les membres épars d'une même famille. Ce service est nécessairement complexe et demande un service mondial qui est très dispendieux.

Avant de remettre notre obole, pensons aux nombreux européens qui ont faim et qui vivent dans des taudis. Pensons aux malheureux et aux déshérités qui regardent avec avidité l'aisance et l'opulence. Faisons reluire quelques rayons de chaleur dans leur coeur. C'est facile pour nous qui vivons dans l'abondance qui ne manquons jamais une occasion de dépenser pour nous amuser. Quand nous serons tentés de nous plaindre, pensons à la famine qui règne en Asie et en Europe. Pensons à tous ceux qui ont perdu durant la guerre leurs propriétés, leurs effets et biens.

Quand le bénévole de la Croix-Rouge passera chez vous, n'oubliez pas que le champ d'action de cette société est très grand. Sans argent, rien ne se fait. L'objectif de la Croix-Rouge pour la province de Québec est élevé. N'oubliez pas Rimouski, Cabano, etc.

On vous demandera du sang non pas pour le simple plaisir de le sucer ou rendre service à de gros sanguins, mais pour être utile à tous les Canadiens. Les soldats, les malades, les mourants ont besoin de sang pour leur redonner la vie. Allez-vous refuser ce secours. N'oubliez pas la date et l'endroit. On prend toutes les sortes de sang: acide ou alcalin, bon ou pas bon, clair ou épais, rouge ou bleu, masculin ou féminin, pauvre ou riche, des riches comme des pauvres.

(L'Echo de Louiseville)

—Guillaume MASSE.

ACHETONS CHEZ NOUS

Une ville ne progresse qu'en
autant qu'elle sait conserver
et ses industries et son capital

ACHETONS CHEZ NOUS

BILLET

SANS DÉFAUTS

"FAITES-MOI VOIR un homme qui soit sans défauts... et j'en mourrai d'étonnement..." ai-je déjà lu quelque part. Mais l'erreur humanum est fut, est et sera toujours là pour nous bien convaincre que, tout comme la pierre philosophale, l'homme parfait reste impossible à trouver. Et, à tout peser, soyons-en convaincus, ami lecteur, il est mieux qu'il en soit ainsi... D'abord, parce que — si étrange que cela puisse paraître — les défauts sont... la raison d'être des qualités... puis la nature a de grandes compensations pour tout ce qu'elle produit de désagréable.

N'est-il pas avéré de toujours que tout individu a les qualités de ses défauts? De ces derniers, va de soi, toujours à cause de la posture où vous savez, on n'enregistre plutôt que ceux qui comptent — et pas — le voisin. Et ce que les employés en voient chez les employeurs, de nos jours... et ce qu'ils savent les leur reprocher! Ils ne leur en voudraient pas, semble-t-il, concéder un seul, tout comme s'ils ambitionnaient les contrôler, les garder tous à eux...

L'employé peut fort souvent, en convenons, être aussi bien doté que son employeur, mais il faut tout de même que celui-là sache regarder "son" patron comme un "supérieur", comme Dieu le veut en créant les castes nécessaires, indispensables au bon roulement de la machine terrestre. Tout comme il faut un ressort ou une roue motrice à tout mécanisme réellement bien agencé, de même un général à toute armée, un chef à tout état, un père à toute famille, également un patron est indispensable à tout groupe d'ouvriers. Que l'un ou l'autre de ces meneurs soit peccable, la chose n'est que simplement humaine, mais il n'en reste pas moins un devoir à tous ses subalternes de reconnaître qu'il faut qu'il soit là, par intérêt personnel d'abord et, va de soi, pour l'avancement de ceux qui se louent à lui.

Ne l'oublions jamais, à l'égard de tout chef, le patron endosse une responsabilité dont il aura à rendre compte. De part autre, oui, l'on a à déplorer parfois que tant de patrons soient ingratement critiqués par leurs employés: par ceux-là mêmes qui lui devraient montrer de la reconnaissance.

La chose reste dure pour tous ceux qui sont de coeur bien nés. Quand on s'arrête à penser que le chien lèche la main de celui qui le nourrit... forcés sommes-nous de conclure que, pour certains individus, l'instinct vaudrait mieux que l'intelligence... et que La Fontaine, après Esope et avant Florian, a fort fait d'envoyer l'homme à l'école des bêtes.

C'est aussi votre avis, s'pas, ami lecteur?

—Cousin PONS

(86)

Les galéjades de Gustave

CETTE ANNEE, les produits de l'érable n'ont rien de durable...

C'est le mois de mai.
C'est le temps d'aimer.

C'est le plein renouveau: la sève renaissante envahit l'entière nature: tout sourit et la joie est au coeur de tout individu. Unissons-nous pour glorifier l'Auteur de tant de précieuses choses.

Le temps approche où nous chanterons "Cérisiers roses et pompiers blancs".

"Le Courrier de Montmagny", à cette fois, bien et heureusement chèque son affaire. Il est partant en droit d'espérer intéresser ses lecteurs qui... augmentent de jour en jour.

Entendu, rue Saint-Louis, cette semaine:

En sa voiture un peu geignante, un affriolant et jeune campagnard tenant les guides d'une baquerie étiquetée, est hélée par un passant en quête du toujours si savoureux produit créé des "larmes de l'érable".

—Dites donc, madame, vous avez pas d'sirop d'habitant, vous?

—Non, m'sieu: on les a pas entaillés, c't'année!

EN APPRENANT A

"LÉCHER LA PALETTE"

DEPUIS MON ARRIVÉE dans votre ville, je suis tellement enchanté par tous ces visages qui sourient, par cette propreté, par ces maisons qui m'apparaissent charmantes à cause de leur couleur et de leur originalité, que j'ai presque oublié toutes ces ruines fumantes et sentant le cadavre, toutes ces fusillades, les misères matérielles et les rancunes ineffaçables que j'ai laissées outre-océan. Rien d'étonnant à ce que je m'applique aujourd'hui de toutes mes forces à devenir comme les autres, à vivre enfin la vie humaine. Cette tâche d'accommodement n'est pas toujours très facile, comme vous allez le constater.

Un jour je mange un dessert, arrosé d'un sirop excellent, que mon ami me recommande particulièrement de consommer, pour devenir un bon Canadien. Cela me donne l'idée de me renseigner plus précisément sur l'origine de ce fameux liquide. A ma grande surprise, on me révèle que "ça coule d'un arbre qui s'appelle l'érable". Pas possible! Mais si le sucre coule des arbres, il faut encore que quelque chose tombe du ciel et nous serions dans un véritable pays de cocagne!

Pour me guérir de mon scepticisme, on m'amène sur un champ d'érables et je suis obligé d'avaler une quantité respectable de l'eau sucrée, pour me rendre à l'évidence.

Vous comprenez qu'après cela j'étais content de me rendre, dimanche passé, à une partie sucrière, organisée par les Chevaliers de Colomb, à l'Islet. Rien de plus agréable que de passer quelques heures en compagnie des gens qui ne vous demandent que de partager leur gaieté et leur joie de vivre, dans cette nature qui nous sourit en sortant du sommeil hivernal. Cela me paraît comme la fête intime d'une seule famille, où il n'y a pas de place pour l'hypocrisie.

En partie pour réparer la méconnaissance honteuse de l'origine de ce sirop et aussi pour montrer que je suis capable de faire miennes vos moeurs et vos coutumes, j'avale tout de suite trois crêpes abominablement arrosées. Je vois que ce n'est pas un geste très vaillant, car un bout de garçonnet, à côté de moi, en fait disparaître davantage dans sa bouche. Je lui demande, discrètement, si nous ne risquons pas un dérangement intestinal. "Ça fait rien: au moins, j'irai pas à l'école demain", me répond le malin, et le voilà parti pour en chercher d'autres.

Pour faire passer le sucre qui me monte un peu à la gorge, je veux bien me régaler d'une assiettée de fèves au lard. Après cela j'espère un repos complet pour mon estomac qui doit faire encore beaucoup d'exercices pour se guérir de dix ans de rationnement et de fausses nourritures.

Mais voilà que cela recommence. On m'invite à "lécher la palette". Je me rends compte que c'est le rite principal de la fête et je m'applique à faire comme les autres. Et puis, cela me rappelle des souvenirs de mon enfance, qui me sont très chers, lorsque ma mère me donnait à lécher, à la cuisine, une cuillère, si j'étais bien sage. Je trempe ma palette sans cesse et je fais travailler ma langue sur le bois liège. Pour dire la vérité, cela ne me paraît pas désagréable, surtout si je me trouve en compagnie des gens tellement aimables. Il y en a même qui sont visiblement plus gais que les autres et je croyais (stupide que j'étais) que cela venait aussi de la consommation suffisante de ce liquide miraculeux. C'est pour moi une preuve que je n'en prends pas assez et un raison de plus de ne pas arrêter.

Enfin, j'essaie de m'écarter du pot bouillant, quand quelqu'un veut m'apprendre bien gentiment que ça se mange aussi sur la neige. Il me faut avaler encore une dizaine de bouchées de la tire refroidie. Puisqu'on est déjà bien sucré à l'intérieur voilà qu'on commence à s'en mettre à l'extérieur, sur le menton, sur la joue, sur le veston, n'importe où. Je reste bien sucré pour le reste de mes jours.

Et la nuit, entre les sorties, très fréquentes, je fis des rêves terribles. Je me voyais devenir tout en sucre et les fourmis se jeter sur moi pour me dévorer. Aujourd'hui, j'ai décidé de me "purger" en m'imposant un jeûne sévère et j'annonce que je me porte acheteur de tous les dépôts de cornichons que l'on pourrait trouver en ville...

A l'avenir, je veux bien donner des preuves de mes aptitudes et ambitions de devenir un bon citoyen canadien, mais je n'oserai jamais plus me mesurer avec vous comme lécheur de la palette sucrée...

—M. S.

La petite histoire de Montmagny

Parmi tant de journaux que vous achetez, il n'y a qu'un seul qui vous concerne directement et c'est votre journal local. Il vous accompagne pendant toute votre vie. "Le Courrier de Montmagny", qui a déjà atteint sa 68^{ième} année, constitue par ses volumes une chronique plus qu'aux deux-tiers séculaire de notre ville.

Le grand quotidien ne s'intéresse pas à vous directement, à moins que vous ne commettiez une folie quelconque. Mais le journal local, c'est l'histoire de vous-même, et, comme on peut le dire dans notre cas, c'est l'histoire de vos parents ou de vos enfants. Il note votre naissance, vous accompagne à l'école, se réjouit de vos succès et partage votre deuil. Avez-vous conservé votre portrait, publié sur ces colonnes il y a 20 ans, à propos de votre nomination? Et vous, êtes-vous en possession de la petite notice, publiée ici à l'occasion de votre mariage? Qui a pensé d'enregistrer vos paroles à telle fête solennelle, si ce ne fut pas votre journal local.

En effet, le journal vous accompagne pendant toute votre vie et vous rend ultime hommage, à la fin de votre pèlerinage de ce monde.

Pour vous plonger dans les souvenirs du passé, nous voulons inaugurer ici, sous une nouvelle rubrique qui pourrait s'appeler la Petite Histoire de Montmagny. Que les vieux se souviennent et que les jeunes apprennent quelque chose de l'expérience de leurs parents, et de l'histoire de Montmagny!



Chronique de C H R C

Invitation spéciale

Yvon Goulet, de CHRC, nouvelle vedette de la chanson, qui entrevoit un voyage en Europe, après avoir conquis les honneurs du concours Polydor, a été l'objet d'une invitation spéciale, à l'occasion d'une réception de la compagnie de disques Quality, fait en l'honneur des vedettes des disques Polydor. Cette brillante réception a eu lieu mercredi dernier, le 25 avril, à l'Hôtel Windsor, à Montréal. L'invitation s'étendait aussi à Paul Légaré, également de CHRC, qui agit comme gérant d'affaires de Monsieur X, nom sous lequel Yvon Goulet hante la scène artistique. Un des principaux hôtes d'honneur, à cette réception, était le directeur artistique de la maison Polydor, Monsieur Jacques Canetti. D'éminentes personnalités du monde artistique local et international prirent part à cette manifestation. On remarquait, entre autres, la présence de Maurice Chevalier, Lady Patachou, Rose Maria, Jacqueline François, Henri Leca, Félix Leclerc et Henri Dequerre.

A l'honneur

Monsieur Aurèle Pelletier, directeur commercial à CHRC, a été à l'honneur le 10 avril au soir, chez Kerhulu, à l'occasion du dîner régulier du Club de Vente-Publicité de Québec. À l'issue de ces agapes, un forum a été tenu, au cours duquel les publicistes locaux furent invités à porter la parole. Monsieur Pelletier fut au nombre des orateurs, et il porta la lumière sur la hauteur du sujet.

"Tréâtre Ford"

Joué le soir prochain, 10 mai, le "Théâtre Ford" — commandité par la société Ford du Canada — présentera aux radiophiles l'un des chefs-d'œuvre de Shakespeare: "La Tempête". L'émission aura lieu de 9h. à 10h. sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Jean Coutu et Robert Gadouas, avec Janine Sutto et Jean Gascon en seront les principaux interprètes. Version radiophonique: André Audet. Réalisation: Bruno Paradis.

"La Tempête" est un drame féérique dont le personnage principal est un magicien, Prospero, duc de Milan, qui a le pouvoir de commander aux éléments. Il vit retiré dans une île déserte avec sa fille Miranda, après avoir été dépossédé de sa couronne ducal par son frère, le fourbe Antonio.

À la suite d'une tempête suscitée par Prospero, Antonio est obligé de chercher refuge dans son île, au cours d'un voyage en bateau qu'il accomplissait en compagnie du roi de Naples et de Ferdinand, fils de ce dernier. Ferdinand tombe amoureux de la belle Miranda et tout finit par s'arranger après bien des complications.



JACQUES PILLS à Radio-Carabin

Le chanteur français Jacques Pills et le mezzo-soprano canadien Fernande Chiochio seront les invités de Radio-Carabin, lors de l'émission du 9 mai, qui aura lieu à l'Érmitage.

Qui ne se souvient des duettistes Pills et Tabel, pour les avoir entendus sur disques, les avoir vus à l'écran ou lors de leur tournée au Canada? La paire est aujourd'hui séparée, mais Jacques Pills revient occasionnellement au Canada, où il retrouve chaque fois un grand nombre d'admirateurs. On se souvient de Pills comme le créateur de "Clopin-Clopant" qui devint par la suite un véritable succès aux États-Unis. Une autre de ses créations "Tout ça" est en voie de devenir aussi grand succès outre-frontière, sous le titre de "Count Every Star". Commis-voyageur de la chanson, comme il aime s'appeler, Pills voyage continuellement de Paris au Brésil et de New-York à Montréal.

La seconde invitée sera Fernande Chiochio, qui a obtenu beaucoup de succès, récemment, en décrochant deux trophées convoités, et ce à quelques jours d'intervalle: la bourse du Club Social de Montréal et le prix Archambault. Fernande Chiochio poursuit présentement ses études de piano et de chant à l'école supérieure de musique, à Lachine. Elle fit en outre partie des "Disciples de Massenet" avec lesquels elle effectua le voyage en Europe, l'an dernier.

À la même émission, on entendra les Carabins et l'orchestre de Maurice Meerte.

Félix Leclerc est resté profondément canadien

À un moment où ces lignes paraîtront, Félix Leclerc sera déjà reparti vers de nouvelles aventures. Son bref séjour parmi nous, à la suite de ses premiers succès européens, aura permis à ses admirateurs canadiens de se rendre compte une fois de plus, de ses dons étonnants.

Ceux qui sont allés l'accueillir à son arrivée ou qui l'ont reçu par la suite ont remarqué avec plaisir que Leclerc a gardé sa simplicité, son sourire et sa bonne humeur.

Foncièrement Canadien avant son premier contact avec la France, Leclerc l'est resté et nous avons toutes les raisons de croire que son art ne perdra rien de sa spontanéité et de son naturel.

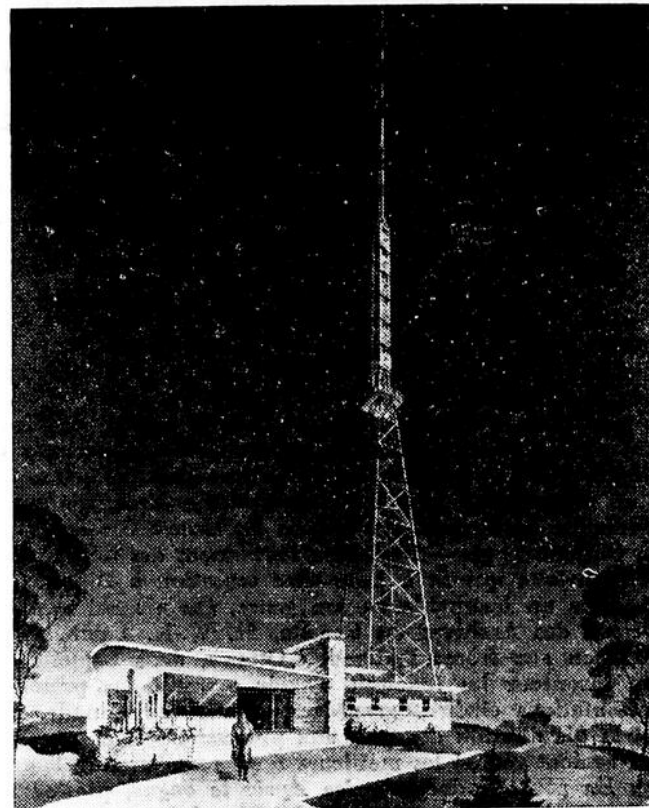
Les triomphes dont cet artiste a été l'objet retombent naturellement sur son pays. À plus d'un point de vue, l'événement est significatif. Dans l'art subtil de la chansonnette, c'est la première fois que le Canada peut rivaliser avec un pays étranger. C'est donc un pas important qui s'est accompli. C'est un signe évident de notre maturité.

Dans ses chansons, Félix Leclerc célèbre les plus beaux aspects de la vie canadienne dans une langue pleine de poésie. Comme les plus belles chansons, ses couplets ont quelque chose de nettement universel.

Une chanson comme *Moi, mes souliers* restera l'une des meilleures de Félix Leclerc. Il l'accomplisse tout particulièrement car c'est elle qui lui valut le Grand Prix du Disque. C'est aussi cette chanson qu'il a chantée au tout début de son tour de chant en France.

Ce qu'il faut espérer maintenant, c'est que Félix Leclerc n'arrête pas d'écrire ses merveilleux refrains. Et aussi qu'il n'arrête pas d'écrire car son talent de conteur et de romancier n'est certes pas inférieur à son talent de chansonnier.

Les plans de la tour de télévision du Mont-Royal



Le Directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, a rendu public, ces jours derniers, les plans du projet de télévision sur le Mont-Royal que Radio-Canada soumet aux autorités municipales. Les architectes de Radio-Canada se sont efforcés d'harmoniser l'immeuble de l'émetteur ainsi que la tour aux beautés naturelles de la montagne. L'espace total dont Radio-Canada a besoin mesure 100 x 150 pieds. L'immeuble proprement dit, genre chalet, consistera uniquement en un sous-sol et un rez-de-chaussée pour loger les nouveaux émetteurs de TV et ceux de FM qui se trouvent sur l'Édifice Keefer depuis plusieurs années.

Les studios de TV sont actuellement en construction derrière l'Édifice Radio-Canada dont l'ouverture officielle a été fixée au vendredi soir 18 mai.

C'est à la suite d'études minutieuses qui ont duré près d'un an que les ingénieurs de Radio-Canada ont suggéré cet emplacement sur le Mont-Royal comme étant le seul endroit susceptible de garantir à la population métropolitaine un service de TV supérieur qu'elle ne saurait avoir autrement. Les autorités de l'aviation civile ont limité la hauteur de la tour en vue de protéger les voies aériennes.

L'emplacement choisi se trouve sur un plateau situé derrière le chalet du Mont-Royal. Le premier émetteur de TV que Radio-

Canada doit utiliser est en en-cours à Montréal, attendant que l'immeuble soit construit.

Les premières démarches de Radio-Canada pour obtenir les autorisations nécessaires remontent à 1944. Ce n'est que ces jours derniers que le gouvernement provincial a finalement autorisé la ville de Montréal à placer un terrain à la disposition de Radio-Canada. Il reste encore à obtenir le permis de construction de la Cité.

Les autorités de Radio-Canada calculent qu'à moins d'imprévu, tel la rareté des matériaux, les premières émissions expérimentales de TV devraient être diffusées environ un an après qu'on aura donné le premier coup de pelle.

M. Frigon a profité de l'occasion pour répéter que Radio-Canada n'a jamais demandé — ni même désiré — de monopole sur la montagne. Les raisons techniques et autres qui, dit-il, font de la montagne l'endroit idéal dote diffuser de la TV, valent également pour tous les intéressés. Si les autorités de l'aviation avaient permis la construction d'une tour sans limite de hauteur, il aurait été possible de placer tous les postes sur le même pylône, a-t-il ajouté. Malheureusement, une tour de 300 pieds, telle que Radio-Canada se propose de construire ne peut pas accommoder plus que les services de TV et de FM du réseau national.

IL FAUT RENOUVELER LES LIVRETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

EMPLOYEURS!— Prière d'adresser immédiatement tous les livrets d'assurance-chômage de l'année 1950-51 et des années antérieures à votre bureau national de placement, sauf si vous avez déjà pris des dispositions en vue de leur renouvellement. Il faut les échanger contre de nouveaux livrets.

Avant d'envoyer vos livrets d'assurance de 1950-51, prenez note de la date où vous avez apposé le dernier timbre, afin d'éviter un double timbrage dans les nouveaux livrets.

Le renouvellement des livrets revêt de l'importance pour vous, pour vos employés et pour la Commission. Prière d'agir promptement.

TRAVAILLEURS ASSURÉS!— Avez-vous un livret d'assurance en votre possession? Dans l'affirmative, prière de l'apporter ou de l'envoyer immédiatement au bureau national de placement le plus rapproché afin de le faire renouveler. Si vous envoyez votre livret, joignez-y votre présente adresse afin qu'on puisse vous expédier votre nouveau livret sans délai.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE



C. A. L. MURCHISON
Commissaire

J. G. BISSON
Commissaire en chef

R. J. TALLON
Commissaire



Tous les matins à 10 h. 30, du lundi au vendredi, les auditeurs Français de Radio-Canada peuvent entendre une émission d'un caractère tout à fait nouveau. Il s'agit du programme *Entre nous* mesdames, dont les participants apparaissent dans la photo ci-haut. Au premier plan, on voit les deux commentatrices, Michelle Tissevre (à gauche) et Odette Oigny, qui alternent d'une émission à l'autre. La première traite surtout de la mode, des arts, des lettres, du cinéma, de la radio, du théâtre et de la décoration intérieure. La seconde s'occupe des problèmes du cœur, de l'économie domestique, de l'éducation des enfants. À chacune des émissions, le réalisateur Eugène Cloutier présente une courte dramatisation d'un fait vécu. Ce court sketch est interprété par Lise Roy assistée d'un comédien. Au second plan, on remarque Lise Roy ainsi que l'annonceur attitré de l'émission, François Bertrand.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

THÉ KING COLE
Qualité constante

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

présente

AU FESTIVAL DU FILM CANADIEN

Pour la deuxième année consécutive, le premier prix du documentaire commercial de la Canadian Film Awards vient d'être décerné aux auteurs d'une réalisation française de l'Office national du film. L'œuvre primée, au cours d'une imposante cérémonie, qui eut lieu au cinéma Odéon, à Ottawa à laquelle assistait comme invitée d'honneur la célèbre actrice canadienne, gloire mondiale de l'écran, Mary Pickford, s'intitule *Après le bain*. Ce documentaire, dirigé par le jeune cinéaste québécois, Gil Laroche, traite d'un grave problème social: la réhabilitation de ceux ont fait du pénitencier.

A l'occasion de ce troisième festival annuel du film canadien, on a voulu reconnaître particulièrement l'œuvre de nos pionniers du septième art, en accordant une distinction spéciale à un Montréalais dont le nom s'identifie désormais aux temps héroïques du cinéma. Il s'agit de M. Ernest Ouimet, inventeur du Ouimétoscope — ingénieux instrument des débuts de l'image mouvante qui fit à juste titre sensation à l'époque, et qui demeure un incunabule en son genre. On a aussi remis au directeur des Archives du Canada, M. W.-K. Lamb, une lettre d'Édison aux frères Holland, d'Ottawa, dans laquelle le célèbre inventeur les félicitait d'avoir organisé les premières représentations cinématographiques tenues au Canada. Puis, ce fut la distribution des prix aux professionnels et aux amateurs qui avaient réalisé les meilleurs films canadiens de l'année.

En plus du documentaire *Après le bain*, plusieurs autres métrages de l'Office national du film furent aussi remarqués par les juges du concours, notamment: *Dépression* (premier prix des films en 16mm.) sur les mécanismes mentaux; *L'ostéoculteur* (mention honorable) sur la culture des huîtres dans les Maritimes; *Arbre généalogique* (prix spécial d'animation) sur l'origine des Canadiens; *Alerte, science contre cancer* (prix spécial pour son sens humanitaire); *Regard vers la forêt*, sur la conservation de nos ressources naturelles; *La coupe du boisé*, sur la façon d'exploiter une terre à bois; *Les anciens Canadiens*, sur l'histoire de la province de Québec, depuis les origines jusqu'à la révolution industrielle, d'après les estampes et gravures d'époque.

LA PENTECOTE

Envoyez votre Esprit, et il se fera une nouvelle création, et vous renouvellerez la face de la terre". Ces paroles du Psaume 103, au Verset de la Messe de la Pentecôte, combien nous en désirons tous la réalisation. Cette nouvelle création qui renouvellerait la face de la terre, toutes les âmes, du tréfonds de leurs misères, de leurs angoisses, ne la revraient-elles pas comme un soulagement au désarroi actuel des peuples et des individus. Les fonds des âmes touchés par chaque âme en proie aux difficultés de notre époque, n'appellent-ils pas un sursaut vers la lumière, l'espoir, la libération? Mais cette nouvelle création qui renouvellerait le monde, avons-nous suffisamment prié pour l'obtenir?

C'est donc l'Esprit Saint qui changera tout. Rappelons-nous les Apôtres, avant et après la venue de l'Esprit de feu. Ces lâches, ces nous qui avaient abandonné Jésus lors de sa Passion, voici qu'après la descente de l'Esprit Saint, ils deviennent les colonnes de l'Eglise. Et ce n'est pas sans émotion que l'on peut, dans les Actes des Apôtres, lire les hauts faits de ces peureux d'hier, qui aujourd'hui ne redoutent plus rien, et qui sont prêts à affronter la mort pour témoigner du Christ. C'étaient comme des âmes nouvelles, et la face de la terre et de l'histoire allait être changée par ces hommes.

La dévotion au Saint-Esprit est trop méconnue, et c'est parce que les âmes oublient le rôle de cet Esprit d'amour qu'elles n'avancent pas sur les voies de la sainteté. Dans les foyers, combien de parents chrétiens tiennent encore à cette lecture spirituelle des grands auteurs? Pourtant, cette nourriture serait si nécessaire à tous les membres de nos familles catholiques. Les dons du Saint-Esprit: ne se contentent-on pas de les entendre énumérer, chaque année, aux abords de la Pentecôte? Pourtant, chaque catholique devrait être familier avec toutes les richesses de notre Religion. Pourquoi, en cette Année Sainte pour le monde entier, alors que l'indulgence du Grand Jubilé a été étendue à l'univers, pourquoi ne pas profiter de cette occasion propice pour faire refluer dans nos foyers cette habitude de la lecture spirituelle en famille. On est revenu à la coutume du Rosaire en famille, et déjà des résultats en sont étonnants. Pourquoi les parents ne se feraient-

ils pas un devoir de lire à leurs enfants des pages formatrices qui seraient un levain spirituel pour toute la famille? Ah! si les parents chrétiens le voulaient, la face de la terre serait rapidement changée. La famille est la cellule de la société, et la société est mauvaise parce que la famille est infectée. Que les familles reviennent aux valeurs spirituelles, qu'elles renouent à cette vie factice du matérialisme, qu'elles rejettent le manteau d'impureté qui recouvre leur vrai visage, et la société connaîtra un renouveau merveilleux.

La grande tristesse du Pape et des Evêques, c'est justement cette capitulation des catholiques devant le matérialisme. On a peur de paraître catholique, d'être un reflet de Jésus et de Marie! On a peur de faire le bien; on a peur d'être ridiculisé quand on mène une vie droite, sincère, une vie d'oraison, de sacrifices. Mais il faut donc que les valeurs soient renversées pour redouter ces faibles, ces lâches, ces mous qui ont peur de suivre la voie royale de la Croix. Ceux qui sont vraiment ridicules, ce ne sont pas les saints, mais leurs dénigreurs, car après que Jésus, qui s'est dit la Voie, la Vérité et la Vie, a accepté la Crucifixion, ceux qui sont ridicules, ce ne sont pas ceux qui marchent sur Ses pas, car Il est la Lumière du monde, le Sauveur, mais bien ceux-là qui obéissent à l'esclavage du péché. Temples du Saint-Esprit, nous rougirions d'être des porteurs de lumière? Par notre Confirmation, nous devons être les apôtres de Cet Esprit d'amour par toute la terre; et nous rougirions d'être lumière au lieu de ténèbres? Et nous rougirions de ne pas blesser les âmes, de les aider à monter sur les routes du Christ? Debout! Tous les baptisés, les confirmés! Les vrais forts, mais c'est vous! Et les victorieux du monde, ce sera vous qui aurez prié ardemment l'Esprit d'amour de vous vivifier et par vous de sauver des âmes. O Marie, Epouse du Saint-Esprit, renouvelez avec Lui la face de la terre.

Centre Marial Canadien

Le Chili achète des pommes de terre

Le Chili a acheté 4.000 tonnes de pommes de terre de semence aux Pays-Bas pour les distribuer dans les districts du sud du pays, où sévit la brunissure.

La cortisone

Contre le rhumatisme

Il existe aujourd'hui un rayon d'espoir dans la lutte contre la fièvre rhumatismale une des maladies les plus communes, mais en même temps une des plus douloureuses qui affectent l'adolescence. C'est ce qu'annonce le docteur Harold A. Williams, dans un article intitulé "Hormone Treatment for Rheumatic Fever", dans le numéro courant de HEALTH, le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé.

Le Dr Williams, qui fait partie de l'hôpital de Toronto pour les enfants malades, écrit que l'hormone Cortisone a des effets salutaires dans le traitement de la fièvre rhumatismale. C'est ce que démontre des expériences pratiquées chez des enfants, à l'hôpital de Toronto et dans plusieurs hôpitaux américains.

Sans exception, les chercheurs ont constaté que la fièvre était éliminée, que l'arthrite était rapidement contrôlée et que les symptômes actifs disparaissaient. Les enfants prenaient du poids et semblaient heureux et bien portants. Leur appétit et leur teint s'améliorèrent.

"En conséquence", continue le docteur, "puisque les symptômes de la fièvre rhumatismale disparaissent rapidement et que l'état général du patient s'améliore, il est raisonnable d'espérer que la gravité de la fièvre, chez les enfants atteints, peut être allégée du moment que la maladie est prise à point. La Cortisone est une hormone produite par la sécrétion normale d'une des glandes du corps. Il semble que l'absorption de quantités répétées de cette hormone donne au corps humain plus de force pour résister aux ravages de certaines maladies. Une autre hormone qui obtient des résultats identiques, c'est l'ACTH, dont on parle tant aujourd'hui.

"La Cortisone et l'ACTH sont encore relativement rares et très dispendieuses. Elles ne sont uti-

La béatification de Pie X

La béatification de Pie X aura lieu le 3 juin. C'est le premier Pape depuis 279 ans à qui cet honneur est conféré. Le dernier Pie X, fut béatifié en 1672, puis canonisé en 1712. Pie X n'a pas écrit autant d'encycliques et de lettres apostoliques que son prédécesseur Léon XIII et ses successeurs Pie XI et Pie XII; nous avons cependant de lui des documents importants: le "Mou proprio", sur l'action populaire chrétienne (18 décembre 1903); "El fermo proposito" sur l'Action catholique (11 juin 1905); "Pasceendi" (8 septembre 1907); sur le modernisme; "Munus apostolicum" (25 avril 1910) sur le Sillon; "Singularem quadam" (24 septembre 1910) sur la confessionnalité des syndicates; l'exhortation aux prêtres, "Haerent animo", etc. Un des meilleurs moyens d'honorer la mémoire de ce grand Pape, de nous unir aux célébrations qui auront lieu à Rome, ce sera de lire et de méditer quelques-uns de ses écrits. Nous recommandons en particulier aux prêtres l'exhortation "Haerent animo" et aux laïcs, l'encyclique "Singularem quadam". On peut se procurer l'une ou l'autre à l'Institut Social Populaire. L'Exhortation au clergé a été rééditée récemment avec l'encyclique de Pie XI: "Ad catho-

lici sacerdotii fastigium", dans une seule brochure; l'encyclique "Singularem quadam" a paru dans le fascicule 3 des Actes Pontificaux avec quelques autres documents sur l'esprit qui doit animer les syndicates et les œuvres économiques.

Etablissement au Canada d'une agence d'outre-mer japonaise

Le Canada a fait savoir au commandant suprême des Puissances alliées (CSPA) et au gouvernement japonais qu'il a approuvé l'établissement, ici, d'une agence d'outre-mer japonaise. Des agences japonaises semblables font maintenant affaires dans quatre villes principales des Etats-Unis et d'autres pays d'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

L'agence se limitera à des fonctions semi-consulaires et commerciales et, pas plus que son personnel, elle n'aura un rang diplomatique ou consulaire. Elle n'agira pas pour le gouvernement japonais, lorsqu'elle soumettra des observations officielles aux autorités canadiennes, sauf en ce qui regarde sa conduite administrative de l'agence même.

La sourdité n'exclut pas du scoutisme

Huit garçons de l'"Ecole pour les sourds et les aveugles", de Vancouver, C.-B., ont pu passer leurs "tests" et être reçus "louveteaux" dans 85ème troupe de louveteaux, de Vancouver, C.-B., grâce au langage de mouvement des lèvres. Il y a, de plus, une troupe de scout-marins, en rapport avec cette école.



LES PATS S'EN VONT EN GUERRE — Forcés d'évacuer leur camp de repos, au nord du 38e parallèle, par l'offensive de printemps des communistes, les Pats avancent de nouveau, prêts à combattre. Cette fois-ci, ils sont sur la défensive et effectuent une contre-attaque. Un photographe de l'Armée canadienne a pris la photo ci-dessus, au moment où une section de troupes rôtiote une crête en Corée, avant d'effectuer une reconnaissance des positions ennemies. Photo de la Défense nationale

A TRAVERS LES HEBDOS

—Augmentation de la taxe d'eau, à Rivière-du-Loup.

Le conseil de ville de Rivière-du-Loup propose l'augmentation de 25% sur le taux de l'eau, pour permettre au Département de l'Assiette de rencontrer ses obligations. (LE SAINT LAURENT).

—Guerre déclarée à la gent canine

La Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda est partie en guerre contre les chiens. Voilà qui peut paraître manquer du sérieux. Pourquoi vouloir faire la vie dure "au plus fidèle ami de l'homme"? Mais il faut dire qu'à Rouyn comme à Noranda, les chiens sont très nombreux dans certains quartiers. Ils errent en bande jour et nuit et font faire une vie de chiens à d'autres, en faisant leur vie de chiens. (LA FRONTIERE).

—Préparons-nous pour recevoir les touristes

Bientôt nous verrons notre région envahie par les touristes, surtout les touristes américains qui, l'an dernier, ont dépensé dans notre seule province quelques \$134,000,000. On s'attend qu'en 1951, si la situation internationale ne se gâte pas plus qu'elle ne l'est, nos voisins laissent tomber sur nos villes et nos villages, la manne bienfaisante de \$200,000,000. Préparons-nous donc sans tarder à bien accueillir ces étrangers, qu'attirent la beauté de nos paysages et l'originalité de nos traditions. Ne craignons pas d'insister sur le caractère canadien-français de notre culture. (ECHO DU NORD).

—Les 25 ans de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski.

L'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, la première du genre de toute la province, a célébré le 25e anniversaire de sa fondation. A cette occasion et avec la clôture de l'année scolaire 1950-51, eut lieu la distribution des prix et la remise des diplômes de capacité agricole à 23 élèves finissants. (L'ECHO DU PAS-ST-LAURENT).

—Le tabac apaisait la soif et la faim (au temps de Colomb).

Le Dr. Henri Pimault, médecin radiologiste attaché à l'Hôtel-Dieu de Roberval, a dit dans une conférence que nos aïeux employaient le tison enchanter pour soulager tous les maux dont souffrait l'humanité: corps aux pieds, tumeurs, blessures, empoisonnements, accouchements, nostalgie et autres, sans oublier que les grands voyageurs s'en servaient pour apaiser la soif et la faim, quand ils partaient en excursion lointaine. (ETOILE DU LAC).

—Conservons et protégeons nos richesses naturelles.

Il est vrai que nous possédons les richesses immenses dans nos forêts, dans notre sous-sol et dans nos rivières. Mais ce n'est pas une raison pour laisser gravement endommager notre capital national par la négligence. Savez-vous qu'on a dépensé deux millions et demi pour combattre les feux de forêts? LE SAINT-LAURENT, de Rivière-du-Loup, encourage l'initiative prise par les jeunes en vue de protéger nos ressources naturelles et écrit, entre autre: "Le programme de conservation est immense et exige l'attention et l'intérêt de toute la population. La jeunesse est en marche; elle comprend la nécessité vitale d'une meilleure appréciation et d'une protection efficace de nos ressources naturelles. Les hommes d'âge mûr, les "sportifs" et les autres doivent à leur tour prendre l'engagement de mieux étudier le danger qui menace notre capital national de richesses matérielles et de voir à sa protection. (LE SAINT-LAURENT).

—Un loup abattu dans un rang de Ste-Madeleine.

Un loup fut abattu, vendredi dernier, à Ste-Madeleine, par M. Antonin Jodoin, d'une balle de carabine. M. Jodoin arrivait chez lui dans un camion, quand il aperçut la bête. Il eut le temps d'aller chercher son arme et d'expédier l'animal "ad patres". (COURRIER DE ST-HYACINTHE).

—La réouverture des usines de pulpe de Chicoutimi.

L'AVENIR SAGUENEEN écrit qu'au moment où les activités industrielles s'intensifient à travers le pays, pendant que la France réclame de la pulpe et du papier, les portes des usines de pulpe de Chicoutimi demeurent toujours closes, parce que — écrit le journal — Messieurs Duplessis et Talbot n'agissent pas. Il serait énormément plus aisé de trouver le capital nécessaire à la réouverture de nos usines que ce ne le fut pour exploiter nos richesses de l'Ungava, en plein pays neuf, où tout était à bâtir. . .

—Le t. h. Louis St-Laurent à Lac-Mégantic, le 27 mai.

Le premier ministre du Canada fera sa première visite à Lac-Mégantic le 27 mai. C'est à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative que le Très Honorable Louis Saint-Laurent a bien voulu accepter d'honorer de sa visite cette ville. (L'ECHO DE FRONTENAC).

—Le travail-service de Dieu.

Travailler est le propre de l'homme, et le travail ne peut s'isoler de celui qui l'exécute, qui y met, par conséquent, quelque chose de lui-même. L'homme est destiné à la glorification de son Créateur. Comme le dit l'une des premières réponses du petit catéchisme, "il est créé pour le connaître, l'aimer et le servir." Ainsi, le travail, de même que tous les autres actes humains, est-il "service de Dieu". (CTCC—LE TRAVAIL).

Administrateur



M. Auguste Desilets, C.R., qui vient d'être nommé administrateur de la Shawinigan Water & Power Company en remplacement de M. Leman, décédé.

En regard des textiles

Techniciens diplômés

ST-HYACINTHE, 2 mai — On annonce, aujourd'hui, que 27 techniciens du textile recevront leur diplôme lors de la 3e cérémonie annuelle de graduation à l'école des textiles de St-Hyacinthe, le 31 mai prochain.

Le directeur de l'école, M. Stéphane Toupin, invite les membres du clergé, les représentants du gouvernement et de l'industrie du textile à se joindre aux parents et amis des diplômés à l'occasion de cette cérémonie, qui se déroulera en l'auditorium du Centre Notre-Dame, à St-Hyacinthe.

Chacun des nouveaux techniciens recevra un diplôme et des prix seront décernés aux plus méritants d'entre eux. Parmi les diplômés de cette année, 21 habitent la province de Québec. On compte aussi un jeune Français, un Ontarien, de Cornwall, et un finissant venant de Marysfall, Nouveau-Brunswick.

Dix-sept des vingt-sept étudiants qui ont suivi les cours de 4 ans sont des boursiers de diverses compagnies de textile. L'école a été créée par le gouvernement, qui en assure l'entretien. Tous les diplômés ont acquis de l'expérience pratique soit avant de s'inscrire aux cours ou en travaillant dans des moulins lors de leurs vacances scolaires.

On compte, cette année, un plus grand nombre de finissants que par les années précédentes. En 1949, vingt-six techniciens ont reçu des diplômes et l'an dernier dix-neuf ont gradué.

M. Toupin, le directeur, a fait remarquer, aujourd'hui, que les améliorations constantes apportées à l'école depuis sa fondation en 1945, permettent maintenant d'admettre un nombre plus considérable d'étudiants aux cours. Actuellement, 139 étudiants repartis dans toutes les classes, sont enrégistrés.

Les étudiants qui recevront des diplômes, le 31 mai, sont les suivants: Raymond Bégin, Magog; Jean-Paul Blais, Montréal; Claude Coisne, Armentières, France; Raymond Coleman, Verdun; Conrad Cossette, Cap-de-la-Madeleine; Elzéar Dionne, Beauce; Jean-René Dufour, Montmorency; Robert Grégoire, Sherbrooke; Marcel Laferrière, Montréal; Paul-Emile Marquis, St-Hyacinthe; Alex McGillivray, Cornwall, Ont.; Claude Pelletier, Montmorency; Watson Peterson, fils, Marysfall, N.-B.; Jean-Paul Favreau, Roxton Falls; Frank Greenberg, Montréal; Hervé Picard, St-Théodore d'Acton; Roger Roux, Danville; Jean Brodeur, Granby; Guy Cartier, Sherbrooke; Roger King, Montréal; Jean-Lys Boutin, St-Hyacinthe; Georges Desnoyers, Jean-B. Ducharme, St-Hyacinthe; Jean-Louis Lacerte, Richmond; Rosaire Lapointe, St-Hyacinthe; Roger Pépin, Montréal et Gilles Roux, Victoriaville.

Maladie nouvelle

D'après un rapport reçu du Laboratoire de phytopathologie, du ministère fédéral de l'Agriculture, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.), une maladie bactérienne non encore identifiée des géraniums cultivés a causé la perte de plusieurs centaines de boutures dans une serre de la ville de Québec, et l'on ne peut pas expliquer son apparition soudaine.

Signalée pour la première fois, croit-on, en Amérique du Nord, la maladie entraîne l'amollissement et le noircissement des tiges. On signale que le couteau servant à la coupe la propage facilement et que le développement du microbe pathogène dans les boutures est favorisé par un excès d'humidité dans le sol.

Singapour importera de la farine au Canada

La quantité de farine requise pour Singapour et la Fédération malaise a été fixée à 120,000 tonnes pour 1951. Près de 86,000 tonnes ont été assignées à la Malaisie, conformément à l'Entente internationale sur le blé, et presque toute cette quantité viendra d'Australie. Des licences ont été octroyées aux commerçants pour importer les 34,000 tonnes qui restent de l'Australie, du Canada et d'autres pays fournisseurs. Comme le gouvernement ne reprendra pas le commerce dans la farine, les importations et les ventes passeront par les mains de firmes particulières.



ON LEVE L'ANCRE POUR LA COREE — Les troupes du 25e groupe de brigade d'infanterie canadienne ont témoigné un vif intérêt, la semaine dernière, lorsque leur navire de transport a levé l'ancre. Trois navires de troupe se sont glissés doucement hors du port de Seattle, en direction de la Corée. Le commandant des troupes canadiennes, le brigadier J.-M. Rockingham, prendra l'avion pour arriver en territoire coréen avant que ses soldats n'y mettent pied. Lorsque la brigade entière entrera en action, le Canada se classera troisième parmi les nombreux pays qui ont envoyé des combattants pour arrêter l'agression en Corée. (Photo de la Défense nationale).

GLACIERES ELECTRIQUES

- pour communauté, hôtel, magasin, fleuriste, taverne, cultivateur,
- congélateur et comptoir de toutes sortes,
- cabinet pour liqueurs, crème glacée, poisson, etc.,
- chambre froide pour buanderie, fromagerie, boucherie, etc.,
- refroidisseur d'eau pour pasteurisateur.

NOUS VENDONS :

portes et ferrures pour réfrigérateur, accessoires électriques, parties de machines à laver, torseurs, lumières fluorescentes, tubes et fittings de cuivre courroies et polies en "V", etc.

NOUS REPARONS :

réfrigérateurs de toutes marques, moteurs, laveuses, radios, pompes électriques, grille-pain, fers, poêles, fluorescents.

Téléphonez, écrivez, ou rendez-vous à :

REFRIGERATION MODERNE, Enr.

Adrien GAUDREAU, Prop.

29, St-Ignace,

Tél. : 282

Casier Postal 716

MONTMAGNY, P. Q.

Art Culinaire et Conseils

LES PROPOS SUR LE THE

Aujourd'hui, j'ai pu causer avec un dégustateur de thé, et l'observer à l'œuvre. Vous êtes-vous déjà demandé quelle étaient les qualités requises pour remplir une telle fonction? Eh bien, les voici! Un dégustateur professionnel peut identifier entre 1,500 et 1,600 différentes sortes de thé et en reconnaître les particularités suivantes: lieu d'origine de tel ou tel thé, sa variété, l'époque de la cueille, le procédé de fabrication, ce qu'il devrait coûter, et le mélange indiqué. Et les seuls moyens dont dispose le dégustateur pour faire toutes ces déterminations, ce sont ces propres sens du goût et de l'odorat, facultés qui sont chez lui développées à l'extrême. Cependant, un dégustateur de thé doit posséder d'autres aptitudes: il doit connaître les tendances des marchés de thé mondiaux et être très au courant des affaires, afin d'acheter au moment propice. Il n'est donc pas étonnant que des années et des années de pratique soient nécessaires avant qu'un dégustateur de thé devienne expert dans son art.

LE MELANGE

Parmi les qualités qui caractérisent un bon thé, la saveur, l'arôme, le piquant et la force priment. Les feuilles venant d'un jardin quelconque peuvent posséder certaines qualités recherchées, mais être privées d'autres qualités également importantes: il est très rare que le thé venant d'un district quelconque produise à lui seul un breuvage parfait. Et ce qui complique la tâche du dégustateur de thé, c'est que la qualité du thé d'un jardin varie continuellement selon les conditions atmosphériques et le temps de cueilaison. On mélange donc les feuilles selon leurs propriétés particulières de façon à obtenir un mélange agréable qui se vende à prix stable. Il ne faut pas perdre de vue non plus la nécessité de produire un mélange convenant à l'eau du district où le thé est destiné, de même qu'un goût du consommateur éventuel.

Les feuilles de thé destinées à un mélange quelconque sont d'abord dégustées, puis l'on compose un spécimen du mélange proposé en notant exactement les proportions de chaque variété de thé qui entre dans cette composition. Si le spécimen est jugé satisfaisant, sa formule est transmise à l'entrepôt où les mélanges de thé se font en quantité.

ET LA DEGUSTATION

Et maintenant, pour en revenir à la dégustation proprement dite, notons que la feuille de thé fait d'abord l'objet d'un examen

minutieux portant sur ses replis et son apparence en général. L'infusion qui sert à la dégustation se compose d'une quantité de feuilles égale en poids à environ une pièce de dix cents (un dixième d'once), qu'on dépose dans une tasse de six onces dans laquelle on verse de l'eau bouillante; on laisse infuser le thé pendant six minutes. On retire alors les feuilles de l'infusion et on étudie la couleur et l'arôme. Lorsque l'infusion est légèrement refroidie, le dégustateur en hume une légère quantité à même une cuillère, sans ajouter de lait ni de sucre; l'habitude qu'a le dégustateur de répartir la quantité de thé aspirée sur toute la surface du palais produit un bruit de succion. Le dégustateur n'avale pas cette infusion; il la rejette dans un crachoir spécial pour les dégustateurs de thé. On comprend facilement que la dégustation du thé chaque fois qu'il y a goût pourrait éventuellement altérer le goût du dégustateur quand on sait, qu'il peut être appelé à goûter à 500 variétés de thé en un seul jour! Voilà l'opération qui guide le dégustateur dans son choix des variétés de thé susceptibles de faire une combinaison agréable. Viennent alors les opérations subséquentes, décrites plus haut.

Telle est la finesse de goût du dégustateur qu'il peut maintenir les mélanges d'une année à l'autre malgré le changement dans la qualité et la quantité de certaines des variétés de thé déjà employées. C'est à cause de cette variation saisonnière que de nombreux fabricants emploient jusqu'à 25 ou 30 variétés de thé dans un seul mélange afin que l'omission ou la substitution d'une variété ou plus de thé passe inaperçue. Ainsi, grâce à cette finesse de goût du dégustateur, nous pouvons boire notre thé d'une semaine à l'autre sans craindre que l'inconstance du climat n'altère d'une façon quelconque le goût ou la qualité de notre mélange favori.

—Jeanne LAMBERT.

Le poisson en conserve évalué à 850 millions par an

Les ménagères canadiennes achètent annuellement pour à peu près 850,000,000 de poisson en conserve, selon l'American Can Company, un important fabricant de boîtes métalliques.

"Le saumon de la Colombie-Britannique a été évalué à 70% de la valeur totale du poisson en conserve vendu au pays en 1949, la dernière année pour laquelle les statistiques complètes ont pu être obtenues", déclare S.F.S. Jones, gérant de section des ventes Canco. "Cela représente une hausse de 10% sur les ventes de saumon en 1948."

La consommation domestique accrue du saumon — qui tend encore à monter, vu les prix élevés de la viande fraîche, de nos jours — est en partie due à la campagne entreprise pour encourager le marché domestique, ces dernières années, déclare ce fonctionnaire de Canco. Le marché canadien a aussi consommé en 1949, environ 13 pour cent plus de homard et de peignes (crabs) qu'en 1948, dit-il.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO (Amérique) Ltd, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Robe de mariée



De plus en plus de jeunes filles font elles-mêmes leur robe de mariée. Le secret de la réussite, d'après les expertes du Centre de Couture, est le choix du tissu, et d'un patron simple. Le modèle en organdi léger illustré ici est un exemple. Superbe et convenant à merveille aux mariées modernes, il est facile à faire et comparativement peu coûteux — un autre avantage à une époque où le coût de la vie augmente. (A titre de renseignement, cette robe est faite d'après le Patron McCall No 7828. Le voile est d'après le Patron McCall No 1490.)

Les veuves sont

Plus nombreuses que les veufs

Chaque recensement effectué au Canada depuis la Confédération a révélé qu'il existait un nombre beaucoup plus élevé de veuves que de veufs. La proportion s'établissait à peu près à deux pour un, sauf lors des recensements de 1921 et de 1931. Depuis 1941, la proportion semble s'être maintenue à la hausse et le neuvième recensement décennal, qui aura lieu en juin prochain, indiquera probablement qu'une augmentation marquée s'est produite au cours des dix dernières années.

D'après le recensement de 1901, il y avait, cette année-là, 151,000 veuves et 74,000 veufs, soit un peu plus de deux pour un. La proportion était sensiblement la même lors du recensement de 1941, alors qu'on enregistrait 354,000 veuves et 171,000 veufs. C'était là une augmentation par rapport à 1931 et l'écart était plus marqué encore en 1949: en effet, d'après les dernières estimations effectuées dans les dix provinces, il y avait alors 447,000 veuves et 183,000 veufs, soit une proportion de près de cinq pour deux. Si une proportion analogue est notée lors du prochain recensement, il s'agira du plus haut sommet jamais enregistré.

L'excédent de veuves sur les veufs est commun à toutes les provinces. Les proportions varient légèrement. D'après les estimations de 1949, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique accusaient les plus fortes proportions, alors que les plus faibles étaient enregistrées par la province de Québec et la Saskatchewan.

L'une des raisons qui expliquent ce fait est que la vie moyenne de la femme est plus élevée que celle de l'homme. En deuxième lieu, le mari est habituellement plus âgé que son épouse. En 1941, les épouses des hommes appartenant au groupe d'âge de 35 à 64 ans étaient en moyenne de quatre ans plus jeunes que leurs époux et celles dont les maris se rattachaient au groupe le 65 ans et plus étaient de six ans moins âgées. Il est ainsi à présumer que le décès de l'époux survient généralement plus tôt que celui de l'épouse. Une troisième raison réside en ceci que les veufs se remarient dans une plus forte proportion que les veuves. En 1947, par exemple, 3,6 p. 100 du nombre estimatif de veufs se remariaient alors que seulement 1,5 p. 100 des veuves tentaient de nouveau l'aventure.

Pour celle qui prépare

SON MARIAGE

Actuellement, la jeune fille qui fait des plans pour son mariage doit lutter dans beaucoup de domaines pour faire des économies. Les loyers étant à des prix exorbitants, et le prix des articles ménagers tels que réfrigérateurs, grille-pain et malaxeurs électriques augmentant, sans mentionner les prix toujours plus élevés des articles tels que couvertures, draps, argenterie, etc. — la perspective n'est pas très gaie pour la jeune ménagère. Mais la jeune fille qui coud peut toujours avoir de jolies choses pour son trousseau. Nombreuses sont celles qui font également leur robe de mariée elles-mêmes.

Si vous projetez de faire votre trousseau, vous devriez faire vos plans avec soin, et longtemps avant la date du mariage. Calculez votre temps aussi bien que votre argent — de cette façon, vous ne serez pas hâchée à la dernière minute et vous aurez plaisir à faire votre couture. Avant de courir acheter les patrons et le tissu, vous feriez bien de vous asseoir et de calculer combien vous pouvez dépenser, et de réfléchir à ce que vous aimerez. Les expertes, au centre de couture de votre localité, vous suggéreront les tissus appropriés aux patrons que vous choisirez. Ou, si vous ne projetez pas votre mariage dans un avenir très rapproché, il serait peut-être bon que vous suiviez un cours de couture pour améliorer votre technique.

La mariée, naturellement, est le centre d'attraction dans un mariage, et les demoiselles d'honneur viennent ensuite. Considérez donc l'ensemble et voyez à ce que l'arrière soit aussi bien que l'avant. Ce qu'il y a d'intéressant quand vous faites vous-même votre toilette de mariée, c'est que vous pouvez lui donner un caractère personnel tout en épargnant de l'argent. Si vous y mettez un peu d'imagination, vous pouvez obtenir un très bel effet sans employer des patrons qui soient trop compliqués et difficiles à exécuter. Pensez à un thème de couleurs original. Les robes des demoiselles d'honneur de deux couleurs sont quelque chose de nouveau et de ravissant. Peut-être désirez-vous la robe traditionnelle de satin, mais l'idée de la robe de mariée très chère semble perdre de sa popularité. Cette année, on montre beaucoup de tissus moins "céré-

monie". Quoi de plus attrayant pour un mariage en été qu'une robe en organdi très léger? Vous pourriez peut-être la porter sur un fond bleu ou rose très pâle pour créer un effet très frais. Essayez un petit voile court si facile à porter. Habillez vos demoiselles d'honneur de robes au-dessous de la cheville, en coton suisse ordinaire, avec une longue ceinture en velours ou en satin et de grands chapeaux. Des robes qu'elles pourront porter aux réunions, tout l'été.

Si vous le désirez, vous pouvez faire des appliques de dentelles découpées à la main, ou tout autre genre d'appliques sur la robe d'organdi. C'est une idée très nouvelle pour les robes de mariées transparentes, et cela peut être fait avec l'accessoire pour zigzags de votre machine à coudre. Dans tous les Centres de Couture Singer, on peut vous montrer comment vous servir de l'accessoire pour zigzags. Pour finir les ourlets de votre robe de mariée et de celles de vos demoiselles d'honneur, vous pouvez vous épargner des heures de travail en utilisant le nouvel accessoire pour coudre à points perdus.

De nombreuses jeunes mariées aiment faire la plupart de la lingerie de leur trousseau. La jeune mariée de nos jours a de la chance, car non seulement elle trouve des tissus dont il est facile de prendre soin, mais il y a tant de jolies garnitures et de finis qui peuvent être ajoutés à l'aide des accessoires modernes pour machine à coudre.

Ne vous laissez donc pas trop décourager par les prix qui augmentent. Avec un peu de temps et d'effort, et la volonté de coudre, vous pouvez exécuter, pour votre mariage et après, des toilettes qui seront à la fois économiques et élégantes.

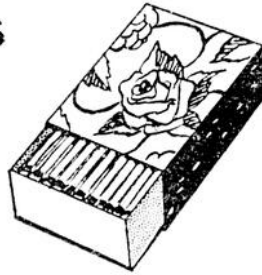
THÉ KING COLE

Toujours populaire

AUTOUR DU FOYER

BOÎTE D'ALLUMETTES PEU COMMUNE

ON PEUT LA RECOUVRIR DE CUIR, VELOURS, INDIENNE OU CRETONNE... COLLEZ SUR UN CÔTÉ DU PAPIER DE VERRE FIN.



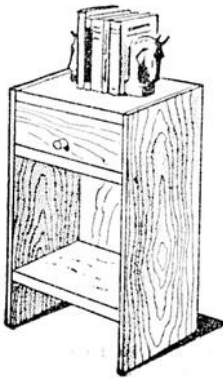
RONDS DE SERVIETTES EN BOIS CANADIEN



RONDIN (DIAM.: 2") SECTIONNÉ EN TRONÇONS DE 3". PERCEZ UN TROU D'AU MOINS 1 1/2" DE DIAM. PASSEZ, AU PAPIER DE VERRE, ORNEZ DE POMMES DE PIN OU GLANDS (COLLÉS).

APPLIQUEZ DU VERNIS OU DE LA PEINTURE-LAQUE.

NE JAMAIS JETER UNE CAISSE À ORANGES



ENLEVER L'ÉTIQUETTE, PASSER AU PAPIER DE VERRE. HAUSER LA PLANCHE DU BAS DE 4"; LA CLOUER PAR LES CÔTÉS. HAUSER LA SECTION CENTRALE POUR SUPPORTER LE TIROIR.



PAGE LITTÉRAIRE

UN CONTE

LE SYLPHE

PAR ANDERSEN.

AU MILIEU d'un jardin poussait un rosier; il était couvert de roses. Dans l'une d'elles, la plus belle de toutes, habitait un sylphe. Il était si petit, si mignon, qu'aucun oeil humain ne pouvait l'apercevoir. Il était pourtant bien proportionné, beau et charmant, de plus il avait des ailes qui allaient des épaules jusqu'aux pieds. Et quel palais que celui où il était logé! Derrière chaque feuille de rose il avait une chambrette à coucher. Les parois, que formaient les feuilles de la fleur, étaient comme du satin transparent et de la couleur la plus tendre; et quelle bonne senteur il régnait dans ces appartements!

Toute la journée il s'ébattait joyeusement dans les chauds rayons du soleil. Il voltigeait de fleur en fleur, puis se faisait bercer sur l'aile de quelque papillon qui dansait dans l'air. Un jour, il s'était amusé à mesurer combien il lui fallait faire de pas pour parcourir tout le labyrinthe de chemins et de sentiers que formaient les veines d'une feuille de tilleul. C'était long. Autant il était alerte au vol, autant il faisait de petits pas quand il marchait. Avant qu'il eût parcouru ces méandres compliqués, le soleil était couché.

Il tomba de la rosée, le vent s'éleva et amena une soudaine fraîcheur. Il fallait regagner sa demeure au plus tôt. Il se hâta autant qu'il put. Arrivé au rosier, il trouva sa maison close. Non seulement celle qu'il habitait, mais toutes les roses s'étaient refermées.

Le pauvre sylphe eut peur, jamais il n'avait couché à la belle étoile. Toujours il avait doucement reposé derrière ces feuilles de roses bien chaudes. "Oh! se dit-il, cette nuit sera ma mort!"

Il se souvint qu'à l'autre bout du jardin il y avait un berceau tout entouré de belles pensées qui ressemblaient à des papillons. "Je vais aller me blottir dans une de ces fleurs, pensait-il; j'y dormirai à l'aise, il me semble." Il y vola. Chut! deux personnes étaient sous le berceau: un beau jeune homme et une gentille jeune fille. Assis à côté l'un de l'autre, ils se disaient adieu. Ils auraient bien désiré ne se quitter jamais, tant ils s'aimaient. "Et pourtant il faut nous quitter, disait le jeune homme. Ton frère nous détecte. Il me charge d'un message à porter bien loin d'ici, par-delà les monts et les lacs, et je dois lui obéir. Adieu donc, ma douce bien-aimée, car tu es ma fiancée, quoi qu'il fasse."

Ils s'embrassèrent. La jeune pleurait. Elle lui donna une rose; avant de la lui donner, elle y imprima un baiser avec toute l'ardeur de sa tendresse, tellement que la fleur s'ouvrit. Le petit sylphe s'y glissa vite et appuya sa tête contre les pétales fines et parfumées. De là, il les entendit se dire adieu, adieu!

La rose fut placée sur la poitrine du jeune homme, tout près de son cœur. Oh! qu'il battait fort! Le petit sylphe ne pouvait s'endormir, tant les palpitations de ce cœur le secouaient.

Le jeune homme arriva dans un bois désert et sombre. Il s'arrêta, tira la rose de son sein, et la baisa. Oh! si souvent et avec tant de passion, qu'il écrasa presque le petit sylphe, qui, à travers les feuilles froissées de la fleur, sentait combien les lèvres du jeune homme étaient brûlantes. La rose à ce contact s'était ouverte tout à fait, comme à la chaleur du soleil du midi.

Survint un autre homme, un affreux méchant, un scélérat; c'était le frère de la jeune fille. Il suivait l'autre à pas de loup. Pendant que le malheureux jeune homme embrassait la rose, il s'approcha par derrière, tira son couteau et d'un seul coup tua le fiancé de sa soeur. Pour être

cha la tête d'un autre coup. Puis il l'enterra avec le corps, sous un grand tilleul. "Maintenant, se dit le méchant, le voilà parti pour toujours. Il devait faire un long voyage au delà des monts et des lacs; quand on ne le verra pas revenir, on croira qu'il a péri dans le trajet. Quant à ma soeur, jamais elle n'osera me parler de lui."

Avec les pieds, il amassa des feuilles mortes par-dessus le trou qu'il avait creusé. Il revint ensuite sur ses pas et rentra chez lui. Mais il n'était pas seul comme il le pensait. Le petit sylphe l'accompagnait. Il s'était logé dans une feuille de tilleul desséchée et recroquevillée, qui était tombée dans les cheveux du meurtrier, pendant qu'il se penchait pour creuser la tombe du pauvre jeune homme. Il avait remplacé son chapeau par-dessus. Qu'il faisait noir sous ce chapeau sûr de sa mort, il lui trança le cœur. Le sylphe tremblait à la fois de frayeur et de colère de n'avoir pu empêcher ce crime affreux.

Arrivé chez lui vers le matin, le meurtrier ôta son chapeau et entra dans la chambre où dormait sa soeur. Elle dormait, la belle enfant, toute florissante de jeunesse; elle rêvait de celui à qui appartenait son cœur; elle le voyait de retour déjà, de son long voyage au delà des lacs et des monts. Le méchant frère se pencha sur elle souriant d'un air diabolique. La feuille desséchée tomba de ses cheveux sur le lit. Il ne s'en aperçut pas, il s'en alla dormir un peu pour se reposer de cette nuit passée dans le crime.

Le sylphe sortit de sa cachette, il se glissa dans l'oreille de la jeune fille. Il lui raconta, comme dans un songe l'horrible meurtre. Il lui décrivit l'endroit où son frère avait tué son bien-aimé, et enterré le corps. Il lui parla du grand tilleul fleuri qui se trouvait à côté, et ajouta: "Afin que tu ne croies pas que ce que je viens de te dire n'est qu'un simple rêve, tu trouveras sur ton lit une feuille de tilleul desséchée." En effet, quand elle s'éveilla, elle vit la feuille. Oh! les larmes amères qu'elle versa!

La fenêtre resta ouverte tout le jour: le petit sylphe aurait pu aisément s'envoler dans le jardin et regagner ses chères roses, mais il n'eut pas le cœur d'abandonner la pauvre éplorée. Sur la fenêtre se trouvait un pied de roses de mai; il se blottit dans l'une d'elles et observa la malheureuse enfant. Son frère vint plusieurs fois dans la journée, tout à fait guilleret, malgré son forfait. La jeune fille ne dit pas un mot de son chagrin.

Dès qu'il fit nuit, elle se glissa dehors. Elle marchait dans la forêt jusqu'au pied du grand tilleul qu'elle connaissait bien. Là elle vit le tas de feuilles mortes; elle les écarta, creusa la terre fraîchement remuée et trouva la tête et le corps de celui qu'elle aimait. Longtemps elle resta là, courbée par la douleur, sanglotant, priant Dieu qu'il lui fit à elle aussi la grâce de mourir bien vite.

Elle prit la tête pâle aux yeux clos; elle embrassa les lèvres froides; elle enleva les morceaux de terre attachés aux boucles de ses cheveux: "Je l'emporterai et la garderai!" se dit-elle. Ayant remplacé la terre et les feuilles sur le corps, elle partit, emportant la tête et une branche de jasmin sauvage qui poussait au pied du tilleul.

Tout en pleurant, elle prit un vase à mettre des fleurs; elle y plaça la tête du mort tout entourée de terre, et dessus planta la branche du jasmin.

Le petit sylphe ne put supporter le spectacle de cette désolation; il voltigea vers son rosier qu'il trouva tout fleuri, n'ayant plus que quelques fleurs à demi

fanées: "Comme tout ce qui est beau et bon passe vite en ce monde!" dit-il en soupirant. Il finit par retrouver un rosier en fleurs, où il s'installa, et tous les soirs vint reposer mollement entre les douces et odorantes feuilles de roses.

Le matin, il volait vers la fenêtre de la pauvre jeune fille. Elle était toujours près du pot de fleurs qui contenait ce que le sylphe savait bien. Elle pleurait et les larmes tombaient sur la branche de jasmin, et de jour en jour, plus l'infortunée devenait pâle, plus la plante jetait des pousses vertes et vivaces. Puis vinrent les boutons de fleurs qu'elle baïsa tendrement. Le méchant frère vint la gronder, il la traitait de folle de gémir sans cesse et de ne pas vouloir sortir de sa chambre. Un jour, après une scène de ce genre, elle s'assoupit, la tête penchée sur le jasmin. Le petit sylphe accourut et se glissant dans son oreille, lui rappela la soirée du berceau et l'entretien des amours des sylphes. Elle eut un rêve délicieux. Au milieu de son ravissement, son âme s'envola tout doucement vers les cieux où elle retrouvait celui qu'elle aimait. Le jasmin ouvrit toutes ses fleurs, se couvrit de cloches blanches qui répandaient une odeur enivrante; c'était l'encens que l'arbuste donnait à la mort.

Le méchant frère revint, ne s'affligea point de la mort de sa soeur. Il emporta dans sa chambre la superbe plante dont les senteurs embaumaient, et la plaça près de son lit.

Le petit sylphe la suit; il vola de fleur en fleur et dans chacune il trouva une petite amie; il leur raconta le meurtre du jeune homme et l'histoire de la pauvre soeur. "Nous savons tout, répondirent-elles, sa chair n'est-elle pas devenue le terrain qui nous a nourries. Nous savons tout."

Et elles agitérent leurs clochettes, puis elles se turent. Le sylphe ne pouvait comprendre qu'elles ne fussent pas plus émuës. Il alla trouver les abeilles qui recueillaient le suc des fleurs et leur fit le récit du crime. Les abeilles le rapportèrent à leur reine; elle ordonna le lendemain qu'elles iraient toutes ensemble mettre à mort l'assassin.

Mais dans la nuit, pendant que le frère dormait à côté du jasmin en fleurs, toutes les corolles s'ouvrirent, les âmes des fleurs s'en échappèrent invisibles, mais armées d'aiguillons empoisonnés. Elles entrèrent dans les oreilles du scélérat, lui rappelèrent son crime, se glissèrent dans ses narines, volèrent sur ses lèvres et, pendant qu'il blasphémait tout haut en rêvant, lui piquèrent la langue avec leurs aiguillons. "Maintenant, dirent-elles, nous avons vengé la victime." Et elles entrèrent dans leurs clochettes blanches.

Le matin on ouvrit la fenêtre de la chambre; le sylphe et la reine des abeilles et tout l'esaim s'y précipita pour tuer le meurtrier.

Il était déjà mort; il y avait plusieurs personnes autour de son lit qui disaient: "C'est l'odeur du jasmin qui l'a asphyxié!"

Le sylphe c'imprist aussitôt ce qu'avaient fait les braves petites âmes, et il l'expliqua à la reine des abeilles qui, avec toute sa troupe, s'empressa de féliciter les fleurs. Elles bourdonnaient tout autour de la plante; on ne pouvait pas les chasser. Un homme prit le pot de fleurs pour l'emporter. Une abeille lui

SOUHAITS

Il me tarde d'aller par la grève que j'aime,
La grève de chez nous où souffle le cresson,
Bannasser, y musant, coiffé de son limacon,
Quelque nautile rose et brillant comme gemme.

Il me tarde de voir le père Remillard
Retirer d'une barque à sa pêche amarrée,
Frétilant, dans des sacs, le fruit d'une marée,
En disant aux témoins: "Vous savez, c'est un art..."

Il me tarde d'entendre, en bas, dans les cépages,
Les oiseaux, de retour, reprendre leurs chansons;
De voir, certains jendis, fillettes et garçons,
S'ébattre dans les flois, en bruyantes tapées.

Il me tarde surtout de me rendre au rocher
Que baigne le grand fleuve, au rocher que ma lyre
Souventes fois chanta; d'y rêver et d'y lire...
En l'attendant, ma muse, ô divine Psyché,

—Valère EUGLAN.

Le dimanche de la justice sociale

Suivant une tradition établie depuis deux ans, la célébration de l'anniversaire de l'encyclique

piqua la main si fort, qu'il laissa tomber le pot, qui se brisa. On en vit sortir le crâne du jeune homme, et l'on découvrit par là que le mort qui était dans le lit était un assassin.

Et la reine des abeilles s'éleva dans les airs et alla partout chantant la vengeance des fleurs et l'histoire du sylphe, en disant comment, derrière une petite feuille desséchée, peut se cacher quelqu'un qui fait connaître le crime et le punit.

—H. C. ANDERSEN
(1805-1875)

Rerum Novarum a lieu, d'après les directives de l'épiscopat de la province de Québec, le dimanche qui suit la date de sa publication, appelé alors dimanche de la justice sociale. On y traite de cette vertu, qui constitue le fond de l'encyclique Rerum Novarum, ou de sujets s'y rapportant. Cette année, soit le 20 mai, pour compléter les études faites les années précédentes sur la justice sociale, le thème proposé par la Commission sacerdotale d'études sociales est: "la charité chrétienne, principe de la restauration sociale". Ce sera une préparation à la XXVIII^{ème} session des Semaines sociales du Canada, qui se tiendra à Sherbrooke, siège du nouvel archidiocèse que Rome vient de créer dans notre province, et traitera du rôle social de la charité.



Avez-vous goûté à la

GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

UN EXEMPLE A SUIVRE

En fin de semaine, je suis allé faire un tour en forêt. Le sol était encore humide et, dans quelques replis bien cachés, on y trouvait encore quelques amoncellements de neige durcie. Aux endroits exposés au soleil, on pouvait voir des brins d'herbe reverdir. Le bois qui, à l'hiver, est touffu et joyeux, reste triste et désolé durant cette époque de transition.

Quelques chants d'oiseaux, épars, venaient de temps à autres laisser espérer des jours plus heureux et appeler la vie à ce coin perdu. Je m'amusai à regarder voler les petits êtres ailés. Ils sautillaient d'arbre en arbre, comme impatientes de voir les bourgeons naissants éclater et les feuilles s'ouvrir.

Tout à coup, un petit écureuil roux vint se poser sur une branche, à quelques pieds de moi. Ses mouvements vifs et fureteurs tranchaient sur l'aspect morne de la forêt. J'ai constaté avec joie qu'il avait l'air bien portant et que si sa fourrure n'était pas aussi brillante qu'à l'automne, il ne semblait tout de même n'avoir pas trop souffert de l'hiver.

Sans doute qu'à l'automne précédent, alors que j'avais admiré les couleurs brillantes du feuillage, lui s'était affairé à la recherche d'une provision suffisante pour toute la saison froide. Il savait qu'à moins de se faire des réserves à l'automne, il risquait de périr. Il avait sans doute caché sa provision de noix et de racines dans le creux d'un arbre, afin de la mettre en sécurité. Il savait également que si un humain ou un autre animal lui volait sa provision de noix, il succomberait à la disette hivernale.

L'homme, qui est pourtant sensé être plus intelligent que l'écureuil ne suit que rarement son exemple. Et ceci est particulièrement vrai des hommes qui détiennent un poste administratif et qui rendent l'économie presque impossible.

Récemment, aux Etats-Unis, l'ancien président Hoover calculant le revenu national et en déduisant le coût normal de vie pour tous les citoyens du pays,

fixa la moyenne d'épargne possible pour chaque citoyen. Il découvrit également que les taxes absorbaient de 75 à 85 pour cent des épargnes nationales possibles.

Les chiffres pour le Canada n'ont sans doute pas été compilés. Seraient-ils plus terribles encore? Je l'ignore. J'imagine cependant qu'ils ne doivent pas être de beaucoup plus avantageux. Et c'est de nos épargnes que sont construites les maisons, que les fermes sont achetées, que les industries sont établies, les usines construites, l'assurance-vie payée et la vieillesse est assurée.

Ces choses, pour le citoyen canadien, sont les noix pour l'écureuil. Si le gouvernement prend plus des trois quarts des épargnes du peuple, le niveau de vie ne s'améliorera pas, au contraire, il diminuera rapidement.

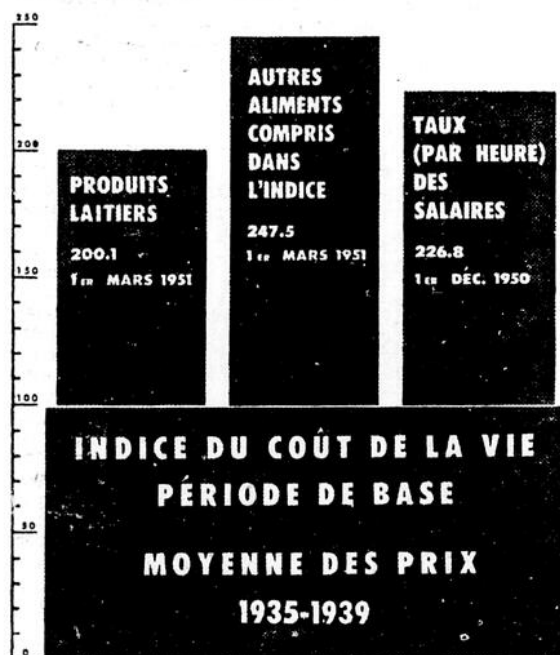
Toute l'industrie de l'écureuil durant la saison d'automne sera perdue si une main malfaisante vient râler ses maigres réserves. La nature punit parfois d'une façon terrible ceux qui n'ont pas voulu suivre ses lois. Qu'arrivera-t-il à ceux qui ne savent pas tirer profit des exemples que nous donne la nature?

—A. SAUMIER.

2e centenaire des Pelchat

Les familles PELCHAT s'apprêtent à célébrer le deuxième centenaire de l'arrivée au Canada de leurs ancêtres, François et René Pelchat. En effet, ces deux Pelchat arrivèrent au pays en 1752 avec les derniers contingents des colons français sous l'ancien régime. Un bottin des Pelchat est en préparation. Que tous ceux ou celles qui portent ce nom, ainsi que ceux ou celles dont la mère est une Pelchat, communiquent avec Joseph Pelchat, Comité des Familles Pelchat, 43 rue Chabot, Lévis, pour donner leur nom, adresse, métier ou profession, état civil. Prière de donner aussi les noms des père et mère, grand-père, grand-mère.

Les produits laitiers ajoutent à la valeur de votre dollar



Ces jours-ci, toutes les ménagères sont engagées dans "la bataille du budget familial". Elles savent parfaitement que le prix des denrées alimentaires a augmenté considérablement, et elles n'ont pas été étonnées d'apprendre, le 1er mars, que l'indice du coût des aliments avait atteint 244.4, en prenant 100 comme indice de base pour la période 1935-1939. Forcés comme tout le monde de faire face à cette hausse, les producteurs laitiers canadiens sont heureux de pouvoir signaler que, d'après le même indice, les produits laitiers restaient à 200.1 quand les autres aliments atteignaient 247.5.

Le prix des produits laitiers n'est donc pas exagéré, en comparaison des autres articles sur lesquels se base l'indice du coût de la vie et des salaires dans l'industrie. Si le lait, le beurre et le fromage ont atteint 200.1, les vêtements indiquent 196.6 et les meubles, 199.3. Au Canada, les salaires (calculés d'après le tarif par heure) accusaient 226.8 le 1er décembre 1950, selon les chiffres publiés par le Ministère du travail.

En consommant davantage les aliments supérieurs fournis par la Nature—les produits laitiers—la ménagère peut préparer des repas nourrissants et sains, et tirer meilleur profit de chaque dollar dont elle dispose.

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE LAIT

1523, RUE DRUMMOND, MONTRÉAL, P.Q.

Des reproches...

(Suite de la page 1)

tance y est plutôt restreinte, qu'elle suffit à peine à couvrir les frais d'administration.

En affaires, en certaines circonstances, des décisions s'imposent à ceux qui portent des responsabilités. Si nous voulons nous arrêter sérieusement à l'analyse, nous établissons que les prix sont plus hauts à Québec et qu'ils le deviendront davantage sous le coup de la nouvelle taxe déjà acceptée par la firme Famous Players, malgré tout le bruit créé autour de l'affaire.

Protestons-nous autant quand il s'agit d'autres hausses? De toutes ces autres choses dont on a vu s'élever les prix parfois, chez nous, bien avant ceux de villes plus grandes...

Le théâtre et le cinéma sont des distractions; on peut s'y rendre moins souvent. Il est des gens qui surent se procurer de la margarine, pour ne pas payer le beurre quatre-vingt-trois cents... (comme cela se vit il n'y a pas très longtemps).

Nous avons eu un récent entretien avec M. Couillard, alors nous savons que ses intentions ne sont pas de monopoliser le cinéma à Montmagny, mais bien d'éviter ce qui serait pire: que les étrangers s'en emparent un jour. Il ne faut pas non plus que notre population oublie les grands services d'accommodation qui lui furent si généreusement consentis par M. Couillard, à l'heure où elle se trouvait si à court d'endroits publics, soit à la suite de la destruction de notre église.

Nous soulignons ici que nous ne nourrissons aucune espèce d'acrimonie à l'endroit de l'actif propriétaire de nos deux théâtres. Quant à la rumeur qui circule que l'on étudierait présentement la possibilité d'une salle de représentations à Saint-Mathieu, nous dirons une fois encore ce que nous exprimions en notre journal la semaine dernière: "Trois théâtres à Montmagny, c'est peut-être trop, si nous ne nous comptons de notre présente population", mais nous sommes en un pays où chaque paroisse comme chaque individu reste libre d'agir à sa guise.

On aurait voulu la ville en trois clochers, nous en avons eu deux. Les développements qui s'effectuèrent nous apporteront certainement le troisième avant de nombreuses années, et le progrès nous commandera nécessairement multiplications dans tous les domaines.

Pour l'heure, quatre ateliers d'imprimerie et trois hebdomadaires pour une ville de 10,000 âmes constituent un record provincial... mais un jour viendra où, pour l'imprimerie du moins, nous aurons sans doute à créer d'autres ateliers.

S'il arrive parfois que les efforts se divisent pour ne produire que moins, nous n'y pouvons rien. Telle est la vie.

Au Conseil...

(Suite de la 1ère page)

taxe d'affaires, imposée par la ville de Montmagny est due à partir du 1er mai.

Il est désirable que le règlement No 164, concernant les heures de fermeture des magasins, soit respecté par ceux qui sont tenus à s'y conformer.

Fridolin...

(Suite de la 1ère page)

vel amour et de son bonheur après de celle qu'il aime. L'intrigue de "Ti-Coq" nous fait passer, avec Gratien Gélinas, de la comédie en drame le plus captivant, et nous mène, en treize tableaux, à un dénouement logique. La dernière scène de la pièce, de l'aveu d'une multitude de spectateurs, est l'une des plus étonnantes jamais écrites pour le théâtre.

Plus-value de la production laitière néo-zélandaise

La production de gras de beurre des cultivateurs néo-zélandais, en 1949-1950, a été de 406 millions de livres, soit une augmentation de 2.9 p. 100 sur la saison précédente, comme résultat d'excellentes conditions climatiques et d'un accroissement du nombre des vaches. D'autre part, la production des laiteries a valu 58.7 millions de livres, ce qui est une hausse de 8.9 p. 100 sur la saison 1948-1949.

Une convention sur les...

Droits politiques de la femme

NATIONS UNIES, N.-Y. — La Commission de la condition de la femme, organe subsidiaire du Conseil économique et social composé de quinze membres, a ouvert le 30 avril à New-York les travaux de sa cinquième session. On prévoit que cette session durera deux ou trois semaines environ.

On sait que la Charte des Nations Unies, dans son Préambule affirme la foi des peuples des Nations Unies "dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes." C'est à cette partie de la Charte que se rattache l'activité des Nations Unies en vue d'amener, par une action internationale concertée, la disparition des pratiques discriminatoires dont les femmes font encore l'objet à raison de leur sexe.

Certes, beaucoup de ces pratiques avaient cessé d'exister avant même la naissance des Nations Unies. Depuis un demi-siècle, les femmes ont acquis une place de plus en plus importante dans les professions libérales, dans l'industrie et dans les affaires publiques; elles ont pu peu à peu se faire reconnaître à l'égal des hommes. Au cours des deux dernières guerres mondiales, elles ont rendu des services inestimables. De nouvelles occupations s'ouvrirent alors à elles dans l'armée, dans l'industrie, etc. Néanmoins, il existe encore des inégalités et des anomalies nombreuses dans la condition de la femme.

C'est pourquoi la Commission de la condition de la femme des Nations Unies a reçu pour tâche de soumettre au Conseil économique et social des recommandations sur les mesures pro-

pres à étendre les droits des femmes dans les domaines politique, économique, civil, social et de l'instruction."

Ministère des Mines

AVIS

Concernant l'enregistrement des titres aux droits de mine appartenant à des particuliers.

Avis est par le présent donné qu'à la dernière session de la législature la loi des mines a été modifiée en y ajoutant les dispositions qui suivent:

"9a. Toutes personnes autres que les propriétaires du fonds qui prétendent à des droits de mine abandonnés par la Couronne en vertu des dispositions de l'article 9 et tous propriétaires de concessions minières suivies de lettres patentes émises avant le premier juillet 1911 doivent, avant le premier octobre 1951, faire enregistrer leurs titres s'ils ne l'ont pas déjà été ou, dans le cas contraire, en renouveler l'enregistrement, au bureau de la division d'enregistrement où sont situés ces droits de mine ou ces concessions minières.

Dans le cas de tout droit de mine et de toute concession minière visée à l'alinéa précédent et dont l'enregistrement n'a pas été ainsi fait ou renouvelé avant le premier octobre 1951, les mines redeviennent, à compter de cette date, propriété de la Couronne aux droits de la Province.

Le renouvellement d'enregistrement prescrit par le présent article se fait conformément à l'article 2131 du Code Civil".

Le Ministre des Mines
C.-D. French.



Les toitures et les lambris BISCO, en effet, conféreront à votre maison et à vos bâtiments de nombreuses années en beauté et en protection. Fabriqués par l'un des plus vieux manufacturiers de toitures au Canada, les lambris et les toitures BISCO résisteront au feu, au temps, aux intempéries et aux vents; ils sont faciles d'application et ne requièrent pas d'entretien.

Exigez les produits BISCO dans le cas de vos murs et de vos toitures. Demandez à votre vendeur BISCO de vous montrer le vaste assortiment de couleurs et de styles maintenant disponible.

Manufacturiers de
BARDEAUX D'ASPHALTE
LAMBRIS

Consultez votre vendeur
BISCO aujourd'hui même

TOITURES EN ROULEAUX
différentes couleurs et nuances

FEUTRES ET REVÊTEMENTS
d'asphalte ou de goudron

MATÉRIAUX À TOITURES
"BUILT-UP"

PLANCHES MURALES "BISCO"

Triplex — Green Board

Burley Board — Burley Tile

ENDUITS À TOITURES

CIMENTES DE PLASTIQUE et
PEINTURES

IMPERMEABILISANTES

LAINE MINÉRALE "FLEECE LINE"

CIMENTES DE TOITURE

Aggrégats "MICAFIL" pour
plâtre et béton et pour l'isolation

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.

Manufacturiers de matériaux de construction
de haute qualité depuis plus de 60 ans.

Sigmo social, Moulin à Papier et
Manufacture à Portneuf Station, P.Q.

TOITURES

Bisco

DUBE & FILS, Enr.

Rue St-Jean-Baptiste, — Montmagny

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.



Pour vos imprimés de tous genres, si vous tenez à un travail parfait, consultez Les Editions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

LE THÉÂTRE À MONTMAGNY

AINSI VA LE MONDE

CORÉE — La grande offensive communiste, déclenchée il y a une semaine, avec une véritable "mer humaine" de 300,000 soldats, a été arrêtée par les forces des Nations Unies. L'ennemi qui a voulu fêter le 1er mai à Séoul et frapper un coup décisif, a subi un rude traitement, en perdant quelques 80,000 hommes.

U.S.A. — Nos voisins sont toujours troublés par la grande controverse Truman-MacArthur. Malgré 2,852 tonnes de papier, jeté en honneur de ce dernier au cours de son passage triomphal à New-York, tout le monde ne semble pas partager ses opinions, outre-parallèle et dans le monde. Mais la querelle intérieure n'arrête pas les USA dans l'effort d'armement. Le président Truman a fait parvenir au Congrès le budget de défense, évalué à \$60,670,510,600 en déclarant que les dirigeants de la Russie ont poussé le monde "jusqu'à un cheveu de la guerre totale."

ANGLETERRE — La démission de deux ministres travaillistes semblait mettre en péril

le gouvernement Attlee. Le chef conservateur W. Churchill avait présenté une motion rédigée de façon à lui attirer l'appui des dissidents. Mais les rebelles refusèrent de suivre Churchill et la motion conservatrice a été battue par une marge de 13 voix. Ainsi S. M. le Roi Georges VI a pu ouvrir le Grand Festival d'Angleterre, le 3 mai, sans penser au choix de nouveaux ministres.

AUSTRALIE — Il paraît que le peuple anglais va suivre bientôt l'exemple de la population australienne, qui, après l'expérience qu'elle a faite d'une administration socialiste pendant plusieurs années, a renouvelé, pour la deuxième fois, sa confiance au gouvernement Menzies, sorti vainqueur des élections cette semaine. Les Australiens prouvent que le régime de l'entreprise privée sert mieux leurs intérêts que le régime de l'économie dirigée.

FRANCE — La conférence des quatre suppléants qui doivent préparer la réunion des quatre grandes puissances se prolonge

toujours à Paris, sans atteindre des résultats tangibles. Lorsque la situation mondiale s'empire, M. Gromyko, délégué soviétique, se montre plus conciliant et on continue à causer.

La France se prépare à se rendre aux urnes vers la mi-juin. On s'attend à des changements importants dans la prochaine Chambre des députés. Le parti communiste doit marquer un recul sensible par suite d'un nouveau système électoral, déjà adopté, et à cause d'un mouvement communiste, indépendant de Moscou, qui a pris naissance cette semaine. On prévoit aussi une ascendance du général de Gaulle et les manœuvres politiques, tournant à son avantage, se dessinent déjà.

IRAN — Le gouvernement de l'Iran, dirigé par un nouveau premier ministre, M. Mossadegh, a fait voter une loi qui lui ordonne de se saisir immédiatement de l'Anglo-Iranian Oil, la seule entreprise d'exploitation du pétrole du pays, dont la valeur dépasse \$500,000,000.

LA POPULATION de notre ville aura bientôt l'occasion de voir l'œuvre célèbre "Ti-Coq" et d'apprécier ainsi comment une pièce de théâtre sait exprimer les pensées et les sentiments qui peuvent émouvoir le public, contribuer à la formation d'une culture et représenter une nation à l'extérieur.

On pourrait croire qu'à notre époque industrialisée, le cinéma représente la seule forme appropriée de distraction capable de remplacer le théâtre. Or, l'art dramatique est un genre tout-à-fait spécial, qui exige l'effort personnel des acteurs et des spectateurs, qui absorbent pas passivement les images projetées sur l'écran, mais suivent avec attention chaque mot de l'acteur, le discutent, l'acceptent ou le rejettent, dans leur for intérieur. Le théâtre peut impressionner le public plus profondément et, par suite de cela, le façonner, l'éduquer. Le jeu scénique joue depuis l'antiquité un rôle important dans la formation de différentes cultures, et c'est pourquoi, encore aujourd'hui, les gouvernements de divers pays subventionnent les grandes scènes.

Le théâtre amateur dans une ville comme la nôtre, ne peut évidemment pas aspirer à des buts très élevés, mais il a son grand rôle à remplir. S'il n'est rien d'autre, c'est au moins une école du bon parler français et une distraction pleine d'enseignements pratiques et de toutes sortes.

Nous sommes heureux de voir dans notre ville des initiatives

prises par les jeunes en vue de présenter, de temps en temps, une pièce de théâtre. Dernièrement nous avons pu voir deux représentations de "L'Enfant prodigue", données par les jeunes de la J.O.C. Ce mois-ci, nous aurons encore l'occasion d'applaudir nos scouts sur la scène.

Ceux qui ont assisté à la représentation de "L'Enfant prodigue", à la salle de la J.O.C., et, mercredi dernier, au théâtre laché, ne peuvent qu'encourager nos jeunes acteurs dans leur sublime effort. D'ailleurs, la réaction du public était très favorable, comme nous avons pu le constater non seulement à la représentation mais aussi par les échos des particuliers qui nous sont parvenus à la rédaction.

M. l'abbé Gérard Labbé, qui a monté la pièce, et M. Claude Collin, président de la J.O.C. et un des principaux personnages méritent toutes nos félicitations. Nous avons vu que les acteurs, animés par l'élan, qui procurent en même temps et de l'instruction et de la distraction, ont déployé un grand effort pour nous émouvoir. M. Jean Caron, dans le rôle du prodigue, a trouvé le ton et le geste justes pour paraître vrai. M. P.-A. Bernier semblait posséder déjà la routine d'un acteur professionnel. MM. G. Boissonneault, G. Laberge, M. Laberge et N. Nicole se sont aussi bien acquittés de leurs rôles. Enfin la société St-Jean-Baptiste a bien trouvé son champ d'action, en organisant cette soirée.

—S.

LES TAXIS À MONTMAGNY

DEPUIS BIENTOT SIX ANS, l'Association de Taxis de Montmagny a obtenu un règlement tout spécialement conçu par l'ensemble de ses membres, après plusieurs représentations à l'Hôtel de Ville, par l'entremise du Conseil d'Alers, sous l'administration Collin. On en était venu à la limitation de quinze véhicules pour la ville. Dans les clauses de ce règlement, on avait stipulé que tout membre devrait conduire lui-même sa propre voiture et qu'il ne pouvait à la fois exercer aucun autre commerce. Advenant que l'un des sociétaires abandonnait de conduire les voyageurs, il ne lui était pas permis de négocier son permis, sans qu'une nouvelle licence fut émise.

Un kiosque devait grouper toutes les voitures au même endroit, ou, nuit et jour, semaine comme dimanche, il fallait y trouver

quelqu'un pour répondre au besoin des voyageurs. On avait alors accepté à l'unanimité et entier ledit règlement. Cependant, étant donné que l'on comptait un nombre des membres des individus qui toute leur vie n'avaient pratiqué aucun autre métier que celui-là, c'est à l'endroit des nouveaux membres que le règlement en question abordait l'esprit de la loi. Un dilemme s'offrit, s'imposait: le doyen, M. Langlois, étant décédé dernièrement, M. Lachaine désira exercer à nouveau le commerce qu'il avait déjà obtenu et abandonné pour s'occuper d'une course d'autobus qu'il exploite, à la grande satisfaction du public, reconnaissons-le. La ville se voyant refuser la taxe qu'elle désirait à raison imposer à M. Lachaine (ce dernier disant tenir ses droits de véhiculer de la Commission des Transports)

refuse permis pour un seizième taxi.

En pareil cas, les autorités municipales devraient émettre une autre licence et porter à vingt (20) le nombre des voitures.

On sait que le choix d'un membre se doit porter avant tout sur une personne dont le passé est impeccable. Positivement, l'on a que nous sachions, rien à reprocher à M. Lachaine en ce sens. Quant au service d'autobus qu'il maintient, nous l'avons dit, il fut, est et reste toujours parfait; mais le cas d'un taxi en reste un à voir différemment.

En plusieurs villes de la province, des problèmes s'offrent présentement en regard du transport par voitures particulières, et toujours les cas semblent difficiles à régler. Va de soi que Montmagny n'y peut faire exception.

La cueillette

DU PAPIER

LUNDI LE 7 MAI

Sur la demande expresse de S. E. Mgr O. Garant, Auxiliaire de Québec, les Chevaliers de Colomb, des conseils de Montmagny et de St-Charles de Bellechasse, situés dans ce vicariat, ont généreusement accepté d'assumer la responsabilité d'organiser, chaque année, au printemps et à l'automne, la cueillette du papier.

Pour mener à bonne fin cette œuvre humanitaire gigantesque et si hautement recommandée par les autorités ecclésiastiques, les Chevaliers de Colomb font appel aux personnes généreuses, aux propriétaires de camions et aux Associations, telles que La Société St-Jean-Baptiste, le Club Réchelieu, le Club Rotary, la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.), les Syndicats Catholiques de Textile et Fonderies, les Scouts Catholiques, le Collège et autres, pour prêter main forte dans l'accomplissement de ce travail.

Chaque paroisse a son responsable paroissial qui travaille en collaboration avec M. le curé et qui devra se trouver le personnel nécessaire, chez lui.

Pour couvrir les deux paroisses de St-Thomas et St-Mathieu, dans un temps raisonnable, nous avons besoin d'une dizaine de camions, de vingt à trente hommes, et de trente à quarante jeunes gens.

Toutes les personnes et camionneurs qui voudront bien accepter de nous aider devront se rendre aux salles des Chevaliers de Colomb, à 7,00 hres p.m. le 7 mai, pour recevoir les instructions et connaître le district qui leur sera assigné.

Tous les retours se feront à la gare de Montmagny.

Rappelez-vous que "LE SEIGNEUR NE SE LAISSE JAMAIS VAINCRE EN GÉNÉROSITÉ". Pourquoi ne pas lui offrir l'occasion de se manifester une fois de plus en votre faveur? (Communiqué).

L'HEURE DE MONTMAGNY

EN NOTRE VILLE nous avons, chaque dimanche, irradié par Sainte-Anne, l'heure M.B.C., dite "de Montmagny".

Nous savons que la grande majorité de nos concitoyens de s'en désintéressent pas et pour cause...

Sans vouloir exagérer la critique et tout en reconnaissant que ceux qui s'en occupent se

sont jusqu'ici régulièrement donné beaucoup de trouble pour faire au mieux, nous ne pouvons pas déplorer le décaissement de l'enregistrement fait à l'occasion des Fêtes en l'honneur de la Bienheureuse M. Bourgeois, en notre ville; véritable méli-mélo, cacophonie déformante, créant un ridicule vraiment regrettable. Le

tout nous fut servi comme jete pêle-mêle dans un creuset: en vrac, quoi.

Les auditeurs étrangers, comme ceux de chez nous qui n'eurent pas l'heur de se rendre aux représentations données au Couvent et au sous-bassement de l'église Saint-Thomas, n'en purent que conclure que la chose ne valait pas d'être vue... ce qui est tout à fait le contraire: Les RR. SS. de la C. de Notre-Dame surent se dépenser à beaucoup d'études, y aller de temps et de patience et de façon fort édifiante, à la fois. Pour ceux qui y coururent comme diseuses, chanteuses et figurantes, va de soi, que leur déception fut aussi très grande.

Le poste de Sainte-Anne-de-la-Pocatière couvre une imposante région, or nombreux durent être les auditeurs se demandant qu'est-ce qui pouvait bien créer une telle perturbation, un tel renverse à une émission que l'on escomptait religieusement reposante.

Nous nous plaisons à croire que le poste M.B.C. fera tout en son pouvoir pour que ne se répète jamais plus une telle décevante émission.

Les activités chez

Les Filles d'Isabelle

(Cercle Elise Blouin)

...Dimanche, 6 mai — Initiation à Plessisville. Chaleureuse invitation faite par notre ancien aumônier M. l'abbé Jonas. L'initiation aura lieu dans l'Hôtel de Ville de Plessisville, à 2 1/2 hres.

Mardi, 8 mai — Grande partie de cartes à la salle des Chevaliers de Colomb, au profit de nos deux églises de Montmagny. Les cartes sont en vente à la Pharmacie de Mlle Vézina et chez M. Darveau à St-Mathieu, au prix de \$0.50.

Dimanche, 13 mai — Messe en

groupe, à 11 1/4 hres au sous-bassement de l'église de St-Thomas. Cette messe sera en hommage à toutes nos mamans.

A 3 heures, les visites du Jubilé, en groupe, à l'église de St-Thomas.

Lundi, 14 mai — Assemblée mensuelle, à la salle des Chevaliers de Colomb, à 8 heures. Un social suivra l'assemblée pour célébrer la Fête des Mères.

Dimanche, 20 mai — Pèlerinage des Filles d'Isabelle à Cap-de-la-Madeleine.

Une partie sucrière à Saint-Eugène

Les Chevaliers de Colomb du Sous-Conseil de L'Islet-Station ont organisé, dimanche, le 29 avril, une partie sucrière à la cabane de M. Alphonse Thibault, à Saint-Eugène. Malgré le temps maussade dans la matinée, le public commençait à s'y rassembler lorsque le soleil daignait se montrer, dans l'après-midi.

Les membres du Conseil de Montmagny et des environs ont saisi cette occasion pour aller fraterniser avec leurs confrères de L'Islet-Station. La partie a débuté par un dîner aux fèves au lard et aux crêpes canadiennes, richement arrosées de sirop d'érable. Les vieux et les jeunes, les membres comme ceux qui n'en

étaient pas, tout le monde se rassemblait fraternellement autour du pot bouillant, pour lècher la palette. Il n'y a pas eu beaucoup de discours, mais on s'amusait très cordialement et les citoyens les plus respectables ne se laissèrent pas dépasser par les jeunes pour créer une atmosphère riante. Il y avait la musique et la danse et ce n'est qu'à la brumante que le public s'est dispersé en se promettant de se rencontrer de nouveau, à la soirée sociale, tenue aux salles des Chevaliers de Colomb de Montmagny, où nos chevaliers, accompagnés des gentes Filles d'Isabelle, finirent la journée aux rythmes des danses carrées et autres.



COURRIERS DES PAROISSES



ST-PAUL

Baptêmes — Le 11 mars, Marie-Françoise-Lucie, fille de M. et de Mme Jean-Paul Gaudreau, née Adeline Adam, Parrain et marraine, M. Marius Adam et Mme Yvette Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

— Le 18 mars, Marie-Angeline-Louise, fille de M. et de Mme Gérard Boucher, née Yvette Nadeau, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Nadeau, de N.-D.-du-Rosaire, grands-parents de l'enfant.

— Le 18 mars, Marie-Rose-Diane-Francine, fille de M. et de Mme Henri Laferrrière, née Irma Proulx, Parrain et marraine, M. et Mme Léo Labrecque de Mont-Réal, oncle et tante de l'enfant.

— Le 24 mars, Joseph-Réal-Pierre, fils de M. et de Mme Émile Langlois, née Marie-Claire Boulet, Parrain et marraine, M. et Mme Réal Boulet de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

— Le 1er avril, Marie-Brigitte-Dorothée, fille de M. et de Mme Jean-Paul Proulx, née Hélène Mercier, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Mercier de N.-D.-du-Rosaire, grands-parents de l'enfant.

— Le 3 avril, Joseph-Wilfrid-Denis, fils de M. et de Mme Fernand Talbot, née Irène Plante, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Plante de Bienville, oncle et tante de l'enfant.

— Le 6 avril, Marie-Ange-Brigitte, fille de M. et de Mme Alfred Coulombe, née Marguerite Pelletier, Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Pelletier de St-Aubert.

— Le 8 avril, Marie-Diane, fille de M. et de Mme Lucien Gaudreau, née Monique Boucher, Parrain et marraine, M. et Mme Hilaire Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

— Le 16 avril, Marie-Yvonne-Germaine, fille de M. et de Mme Elzéar Blais, née Thérèse Dallaire, Parrain et marraine, M. et Mme François Blais, oncle et tante de l'enfant.

— Le 24 avril, Marie-Diane, fille de M. et de Mme Gérard Saulnier, née Julieanne Coulombe, Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Saulnier, oncle et tante de l'enfant.

— Le 25 avril, Marie-Marthe-Rosanne, fille de M. et de Mme Hector Blais, née Maria Gagné, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Blais, oncle et tante de l'enfant.

Décès — Le 11 avril est décédé à l'âge de 60 ans et 6 mois Mme Elzéar Blais, née Emma Côté. La défunte laisse dans le deuil son époux et une sœur, Mme Amelia Côté, de Warren, R. I. Nos sympathies à la famille.

— Le 17 avril, est décédé à l'âge de 5 mois, Jacques, fils de M. et de Mme Léopold Langlois, née Thérèse Godbout. Nos sympathies.

Eucher — La partie de cartes organisée par les Fermières, le 25 mars dernier, a rapporté le joli montant de \$500.00, dont \$367.00 pour le futur orgue.

Fête à M. le curé — Le 31 avril, les Dames Religieuses du Couvent ainsi que M. le professeur avaient préparé une séance de chant et musique à l'occasion de la fête de notre dévoué Curé M. Thibé Bernadine Lemay.

Des sketches furent très bien rendus par les élèves: Scène au Paradis, Les enfants de Fatima, La mort et les funérailles de Séraphin et Maria Goretti.

Une adresse et un bouquet spirituel furent présentés à M. le curé qui remercia les Religieuses et les élèves, ainsi que tous ceux qui s'étaient rendus nombreux donnant par là un beau témoignage à notre dévoué curé qui accorda un grand congé à tous les enfants de la paroisse.

Fête Lacordaire — Le 20 avril, à la salle paroissiale eut lieu une soirée de nos Lacordaires. Il y eut chant, musique ainsi que des sketches comiques, interprétés par des amateurs de chez nous, qui furent très appréciés par l'assistance. M. le vicaire Léopold Thibault donna une conférence sur les méfaits de l'alcool, suivie de l'initiation de plusieurs nouveaux membres, ainsi que des changements de décorations. M. le curé dit le mot de la fin et encouragea les Lacordaires et Jeanne-d'Arc à continuer leur beau travail d'éducation de la jeunesse. La soirée se termina par l'hymne national.

Adieu au monde — Nous offrons nos meilleurs vœux de persévérance à Mlle Marie-Marthe Cloutier, fille de M. le notaire et de Mme Maurice Cloutier, qui a dit adieu au monde, pour entrer chez les Sœurs Trappistes de St-Romuald.

Nos malades — M. Joseph Audet qui était hospitalisé depuis un mois est de retour dans sa famille.

— M. Emilien Tanguay, hospitalisé depuis quelques semaines, est aussi de retour chez ses parents, M. et Mme Césaire Tanguay.

— Mmes Irène Coulombe et Josaphat Côté sont à l'hôpital pour traitement médical.

— Mlle Alice Lee a été hospitalisée pour subir une intervention chirurgicale, récemment.

— M. Benoit Talbot est hospitalisé pour traitement médical.

— Mme Joseph Talbot, qui était hospitalisée au Sanatorium de Ste-Germaine, est de retour dans sa famille.

Déplacements — M. et Mme Gédéon Lessard et M. Armand Lessard sont de retour d'un voyage aux États-Unis où ils ont visité des parents.

— Mme Oscar Doré de Sammaur, de passage chez ses parents, M. et Mme Fortunat Gagné.

— Mme Fortunat Gagné et sa jeune fille, Mlle Juliette, sont de retour de Sammaur-Lavolette chez M. et Mme Oscar Doré.

— M. et Mme Maurice Gagné de Destor, Abitibi, sont de passage chez M. et Mme Philippe Fortin. M. et Mme Gagné s'en vont demeurer à St-Just-de-Bretonnière.

— M. et Mme Félix Saulnier qui ont passé l'hiver à Val-Côté, en Ontario, avec leur famille sont de retour à St-Paul.

— M. Clément Boulet de Mont-Réal chez sa mère Mme Philippe Fortin.

Ste-Euphémie

Partie de cartes — Le 30 avril, eut lieu à la salle du couvent, une partie de cartes, organisée au profit de notre église. De nombreux cadeaux ont été distribués aux gagnants.

L'heure avancée — Les membres du Conseil de la Municipalité ont décidé à l'unanimité que notre paroisse suivra l'heure avancée, jusqu'à l'automne.

Naissance — Le 22 avril, a été baptisé, Joseph-François, fils de M. et de Mme Edmond Dion (Yvette Bouffard), Parrain et marraine, Gédéon Lagueux, et Eugénie Boucher.

Service anniversaire — Le 28 avril, a été chanté le service anniversaire de Mme Adèle Barron, épouse de feu Sévère Richard.

Déplacements — Mlle Judith Mercier était en voyage à Mont-Réal, la semaine dernière.

— Mme Alphonse Langevin, de St-Isidore, en promenade, chez M. et Mme Pierre Giroux, d'aujourd'hui.

— M. et Mme Aurèle Leroux, de Barrowsville, Mass., ont passé une semaine chez M. et Mme Joseph Kirouac, récemment.

— Mme Gérard Tremblay, de Rivière-a-Pierre, était en visite chez ses parents, M. et Mme Odilon Dubé, en fin de semaine.

— Mlle Juliette Noël, de St-Romuald, de passage dans sa famille, dimanche.

— Mme Joseph Girard a passé quelques jours à Québec, dernièrement.

Appels à la résistance dans les pays satellites

A Vienne on a repêché dans le Danube une cinquantaine de boîtes de conserves contenant des appels à la résistance, rédigés en russe, en roumain, en hongrois et en bulgare. Ces tracts invitent les populations riveraines à constituer des groupes de résistance et à saboter l'économie communiste. Les boîtes contenaient également des cartes d'identité destinées aux soldats des armées populaires et aux personnes poursuivies par la police, afin de les aider à s'enfuir des pays satellites. (S.P.C.).

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Déplacements — M. et Mme J.-Paul Proulx de St-Paul sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

— Mme Gérard Côté est revenue de l'hôpital après y avoir passé un mois.

— Mlle Georgette Mercier est revenue de St-Paul.

— M. et Mme Gérard Gaudreau ont été à St-Lazare, la semaine dernière.

— M. Roméo Donneau d'Armagh est venu en notre localité, dernièrement.

— M. et Mme Adrien Morin ainsi que Mlle Yolande et M. Roger de St-Paul, sont venus chez M. et Mme Roméo Mercier, dernièrement.

— M. et Mme Ovide Barnabé de St-Paul, et leurs enfants sont venus visiter M. et Mme Alphonse Bélanger.

— M. Jean-Louis Gaudreau, de Québec, était de passage en notre paroisse, la semaine dernière.

— M. Wilfrid Blais est venu en notre paroisse, dernièrement.

— Mme Moïse Mercier est allée à Montmagny, dernièrement.

— M. et Mme Gérard Aubé, Cécile et Mlle Hugnette, ont été à Montmagny, la semaine dernière.

— Mlle Marie-Jeanne Côté a été à Québec, dernièrement.

— M. et Mme Moïse Aubé, ainsi que leurs enfants, André, Madeleine et Anne-Marie sont revenus de l'Abitibi.

— Mmes Rose-Hélène et Lucie Langevin de Ste-Martine de Courcelles sont venues visiter leurs parents et amis, dernièrement.

Tableau d'honneur — 1ère année: Georges Collin, Lisette Godbout, Lysette LeChasseur, 2ième année: Jacqueline Côté, Jean-Guy Castonguay, Laurence Collin, 3ième année: Gilles Paul Langevin, Henri-Louis Collin, 4ième année: Diane Morin, Viviane Langevin, Yolande Castonguay, 5ième année: Michel Collin, J.-Paul Collin, Florence Langevin, 6ième année: A-Raymond Montminy, Juliette Côté, Claudette Boivin, 6ième année: B. Burthy Walsh, Fernand Ouellet, Marcel Langevin, 7ième année: Réjeane Plante, Rose-Marie Boulet, Marc Mercier, 8ième année: Oricetta Gaudreau, Ghislaine Collin, Gérard Côté, 9ième année: Juliette Mercier.

Bénédiction d'une statue — Dimanche le 29 avril, eut lieu la bénédiction d'une statue de Notre-Dame de l'Assomption. Cette statue fut donnée par un généreux paroissien, M. Wilfrid Bélanger. Elle occupera une place d'honneur dans notre temple paroissial. Cette statue sera illuminée par une magnifique couronne électrique donnée par trois autres paroissiens anonymes.

Réunion du conseil des recherches agricoles

En fin de semaine le Conseil des Recherches du Ministère de l'Agriculture a tenu sa réunion régulière du printemps au Jardin Zoologique. Sous la présidence du Dr G. Maheux, les membres du conseil ont étudié diverses questions se rapportant aux recherches proprement dites et à l'avancement de l'agriculture en général. Une trentaine de membres du Conseil poursuivaient actuellement des études supérieures au Canada et aux États-Unis. D'après les rapports soumis par leurs professeurs, ces jeunes gens se classent au premier rang et font l'objet de commentaires flatteurs. Quelques-uns reviennent bientôt avec un doctorat ou une maîtrise en sciences.

Semence améliorée

En 1950, la Division des stations de démonstration et des sous-stations régionales, réparties dans tout le Canada, a distribué de grandes quantités de variétés améliorées de différentes semences aux cultivateurs demeurant dans les régions desservies par les différentes stations, ce qui a aidé considérablement à l'expansion de l'agriculture d'un littoral à l'autre.

La semence produite sur les diverses stations et vendue aux cultivateurs du voisinage comprenait au total quelque 50,000 boisseaux de céréales de variétés adaptées, 29,500 boisseaux de pommes de terre de semence certifiées et 148,500 livres de semence de graminées et de trèfle.

Grandes fêtes à Saint-Aubert

De grandes fêtes se sont déroulées dimanche dernier, à Saint-Aubert. Comté de L'Islet, à l'occasion de la semaine de Fierté Rurale et d'une grande journée anticoolique tenue sous les auspices des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc. Le diocèse de Québec comptait un cercle Lacordaire de plus: celui de St-Aubert, Co. L'Islet; ce qui porte à 175 le nombre des cercles dans le Québec, et à 60 dans le district.

Les principales organisations de St-Aubert s'aidaient mutuellement pour le succès de cette fête. Les résidences étaient pavoisées, l'église paroissiale revêtue de ses plus belles tentures. Les cercles des comtés de Kamouraska et de L'Islet avaient envoyé des délégués notamment: St-Pamphile, Ste-Perpétue, Ste-Louise, St-Damase, St-Jean-Port-Joli, L'Islet, Tourville, St-Roch-des-Aulnaies et autres.

A la salle paroissiale, décorée de mots Lacordaire et des drapeaux du mouvement, un forum a été tenu dans l'après-midi. M. Armand Picard fut l'animateur. Ont porté la parole, lors de cette séance d'étude: M. Paul-Henri Lecours, président diocésain; M. Antoine Boucher, président régional de l'Islet et M. Joseph Bélanger. Quelques pièces de chant furent rendues par un groupe de Jeanne-d'Arc de St-Aubert.

Monsieur Paul-Henri Lecours, président diocésain a rappelé aux congressistes qu'ils se devaient d'être des Lacordaires convaincus, sincères, intelligemment charitables, délicats dans leur propagande et leurs conquêtes. "Vous ferez davantage, poursuit M. Lecours, vous serez des anticooliques partout et toujours, ne manquant jamais une occasion de réfuter les préjugés populaires et intéressés. En suivant la technique préconisée par les dirigeants, vous assurerez à vos cercles une vigueur qui leur permettra d'exercer une influence salutaire dans chacun de vos milieux".

Un salut solennel du T. S. Sacrement eut lieu à l'église paroissiale, avec comme officiant M. l'abbé Roland Michaud, vicaire de St-Aubert. Tous revinrent ensuite à la salle municipale pour le choix du premier Conseil Lacordaire et Jeanne d'Arc. M. Paul-Henri Lecours, président diocésain fut choisi comme président d'élection; M. Roland Martin de Ste-Anne-de-la-Pocatière, comme secrétaire d'élection; les scrutateurs furent M. M. Beaulé, de Lévis, et M. Arsenault, secrétaire régional de L'Islet. Furent élus président M. Joseph Bélanger; vice-président: M. Maurice Robichaud, conseillers: M. Alfred Picard et Adrien Caron.

Madame Jean-Baptiste Bérubé fut élue présidente des Jeanne

d'Arc; Mme Josaphat Gaudreau, vice-présidente; Mmes Thérèse Bernier et Denise Bélanger furent choisies comme conseillères. A sept heures, une impressionnante cérémonie religieuse eut lieu à l'église pour la récitation du Rosaire, pieux exercice mis en honneur depuis un an à St-Aubert. Quelques cantiques furent rendus par M. Joseph Bélanger et autres membres du cœur de chant.

La soirée populaire qui suivit a remporté un succès inespéré. Faute d'espace, on a dû refuser l'entrée en la salle à une centaine de personnes. M. Paul Nadeau, président du Cercle de l'Islet fut le conférencier d'honneur. Il a expliqué avec détails les conditions nécessaires pour être admis dans nos cercles Lacordaire. M. Nadeau a terminé sa causerie en lançant un vigoureux appel aux membres des cercles précités pour les inviter à pratiquer la charité sous toutes ses formes, condition essentielle pour la survie de nos organismes.

A la partie récréative, il y eut chants par les membres de cercle Jeanne d'Arc, ainsi qu'un sketch, "Nos maris boivent", exécuté par Mlle Thérèse Fortin, Denise Bélanger et Yvette Caron. Le film "En avant Lacordaire", fut projeté sur l'écran. M. Joseph Bélanger, président, a aussi porté la parole pour féliciter et remercier les paroissiens de St-Aubert pour la belle collaboration apportée durant ce congrès. Une lampe magnétique, prix de présence, fut gagnée par M. Joseph Duval, pionnier Lacordaire de St-Aubert. Il convient de mentionner M. Charles Caron, maire de la paroisse, qui avait pris place au premier rang de l'assistance.

Monsieur l'abbé Roland Michaud, aumônier et vicaire de la paroisse, tira les conclusions de la journée. Il donna lecture d'une lettre de M. l'abbé J.-A. Auclair, curé, retenu au presbytère, assurant toute la population de St-Aubert de sa satisfaction et de sa joie de voir un nouveau mouvement bienfaisant s'implanter à St-Aubert: le cercle Lacordaire. Il assura les membres de ce cercle de ses bons sentiments, de toute sa collaboration et de son appui. M. l'abbé Michaud, visiblement ému par le succès remporté, a félicité les organisateurs de la journée et les artistes de St-Aubert. "Cherchez d'abord le royaume de Dieu... le reste viendra par surcroît" dit l'abbé Michaud. C'est dans la foi à cette parole de l'Évangile que les Cercles Lacordaire se multiplieront dans L'Islet pour y faire beaucoup de bien. Avec la grâce de Dieu, nos membres seront des conquérants: ils entraîneront à leur suite, tous ces bien disposés qui n'attendent que le bon plan nécessaire, pour se lancer, eux aussi, à la poursuite de notre bel idéal.

A Sherbrooke

51 BOVINS: \$23,300

La vente à l'enchère de 51 bovins de boucherie des races Hereford et Shorthorn, organisée par La Société des Producteurs de Bovins de Boucherie du Québec, a rapporté \$23,300. Plus de 500 cultivateurs étaient présents. Tous les sujets ont été achetés par des éleveurs du Québec.

Le prix moyen obtenu pour les 51 têtes s'établit à \$457, dont \$540,37 pour 27 de race Hereford et \$364,68 pour 24 têtes de race Shorthorn.

Il s'est vendu 9 taureaux Hereford au prix moyen de \$652. La plus haute enchère, \$1250, a été offerte par M. J.-H. Ouellet, de Longueuil, propriétaire d'une ferme à St-Jean-Port-Joli, pour un jeune taureau Hereford. L'hon. C.D. French, de Cookshire, s'est porté acquéreur d'un jeune reproducteur au prix de \$1,000 et le Dr T. Robitaille, de Québec, d'un veau mâle de \$675.

Le plus haut prix payé pour une femelle l'a été par M. C.A. Tanner, de Windsor Mills, \$825.

L'hon. C.D. French, ministre des Mines et M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale, ont souhaité la bienvenue aux nombreux acheteurs qui ont fait de cette vente publique l'une des mieux réussies qui aient été tenues dans la province.

M. D.-J. MacMillan, secrétaire-gérant de la vente nous communique, de plus, que l'Association a accordé une prime de \$50, à sept taureaux mis en vente. Cette prime est accordée aux acheteurs qui s'engagent à garder l'animal pendant au moins deux ans.

42.000 élèves suivent les cours de langues de l'OR

GENEVE.—Le cours de langue le plus fréquent du monde est indiscutablement celui que l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR) a organisé dans ses camps, à l'intention des réfugiés qui se préparent à émigrer. Ces cours ont été suivis à la fin de l'année 1950 par plus de 42.000 élèves de tous âges.

Organisés à une cadence de deux ou trois par semaine, ces cours sont consacrés principalement à l'enseignement de l'anglais et de l'espagnol.

DE LA BANQUE NOVA SCOTIA

Comment combattre l'inflation?

L'attaque fondamentale de l'inflation ne devrait pas prendre une forme temporaire — comme une mesure d'urgence qu'on oppose à un danger soudain: elle devrait être assez soutenue pour adapter l'économie nationale aux faits nouveaux de nos préparatifs de défense, dit la Revue Mensuelle de The Bank of Nova Scotia dans son dernier numéro, premier de deux numéros consacrés à une étude de ce sujet. La Revue souligne que le présent problème de l'inflation devrait être examiné et traité à la lumière des conditions et objectifs d'aujourd'hui, et que l'expérience que nous en avons eue durant la dernière guerre est loin d'être entièrement applicable aux faits tels qu'ils existent maintenant.

Tout d'abord, les nations occidentales n'envisagent pas, du moins aujourd'hui, un effort de défense sur le même pied qu'un effort de guerre. C'est plutôt un effort de préparation pour la défense éventuelle (et qui n'absorbera pas plus — dans la plupart des cas, moins — du sixième de l'énergie productive des nations en cause) plutôt qu'un effort de guerre qui, comme durant le dernier conflit mondial, consommait jusqu'à la moitié de la production nationale.

Ensuite, le caractère même d'un programme de préparation diffère fondamentalement d'un programme de guerre. Dans la période des hostilités, l'objectif dominant est la production et l'organisation maximale de toute la puissance militaire. Les objectifs à long terme font alors place aux besoins les plus pressants, car ils n'ont guère de signification réelle tant que la victoire n'est pas d'abord assurée.

Au contraire, un programme de préparatifs de défense tient compte en même temps de l'objectif immédiat qui est de développer la force militaire d'un pays, et de l'objectif plus lointain qui est de soutenir et renforcer l'économie nationale. D'ailleurs, on pourrait avoir besoin de soutenir un programme de préparation bien longtemps. Le seul fait d'atteindre les présents objectifs de défense, tandis que le matériel de production périclité et que les industries mondiales souffrent sérieusement — chose inévitable en temps de guerre — serait pour le moins un signe grave d'imprévoyance. De même, l'adoption de mesures tendant à l'inflation, alors qu'il s'agit de résoudre un problème de longue haleine, serait bien plus blâmable aujourd'hui que ne serait l'emploi de procédés analogues dans le cas urgent d'une guerre.

Pour ces raisons, la Revue déclare que les mesures à prendre contre l'inflation devraient être telles qu'on pourra les supporter indéfiniment, et qu'elles ne troubleront pas plus qu'il ne faut le fonctionnement normal de l'économie. Les mesures prises d'urgence et d'autres expédients temporaires, même si l'on ne peut entièrement s'en passer parfois, n'offrent point de solution satisfaisante aux problèmes économiques résultant d'un programme continu de préparatifs de défense.

La Revue observe que l'inflation actuelle a été hâtée et aggravée par la réaction du public à la perspective de grosses dépenses du Gouvernement pour la défense nationale. L'information que les Etats-Unis s'apprêtent à dépenser pour leur défense plus de \$50 milliards par année, et le Canada entre \$1.5 et \$2 milliards a dressé la perspective de prix plus élevés, de raréfaction de marchandises et de marchés constamment en hausse, ce qui a intensifié la demande pour une foule d'articles. Dans bien des cas, des fabricants et des commerçants ont tenté d'accumuler des stocks en magasin, et les consommateurs ont grossi leurs achats, surtout en fait d'articles durables. On a noté aussi une tendance marquée à augmenter le matériel de production et, au Canada, où les placements de cette catégorie représentaient déjà de très gros capitaux, cette tendance devenait particulièrement importante.

Récemment, on trouve des indications que ce gonflement de la demande, né de la crainte de pénuries et de l'incertitude de la valeur future de la monnaie, semble perdre de sa force. Les prix des produits de base ont cessé d'augmenter, et ils ont même fléchi quelque peu depuis le milieu de février. La demande des consommateurs a perdu de son intensité et la quantité de stock en magasin donne même à quelques-uns une certaine inquiétude. Par ailleurs, les mesures restrictives touchant le crédit et la monnaie commencent à se faire sentir, et il existe maintenant l'influence également restrictive des impôts prévus au budget annoncé récemment.

Il serait peu sage, toutefois, de compter sur autre chose qu'un soulagement temporaire, et même cela n'est pas certain. La situation fondamentale reste dominée par les forces d'inflation. Les dépenses pour la défense augmentent assez rapidement et continueront d'augmenter au moins jusqu'au début de l'année prochaine, détournant ainsi un volume croissant de matériaux vers les préparatifs de défense.

La Revue fait remarquer que l'inflation est un phénomène mondial engendré par l'insuffisance des produits de base. Le prix élevé de ces produits a, à son tour, déclenché un mouvement ascendant des frais de production et des prix de vente dans tous les pays à économie libre, et ce mouvement est loin d'être épuisé. Quant aux matières premières pour l'industrie manufacturière, la demande s'est grossie des besoins de la défense nationale et, dans la plupart des cas, il va falloir bien du temps avant que les prix élevés pourront produire une augmentation importante de la production. Si l'on veut tenir en échec les forces qui tendent à généraliser l'inflation, il va falloir, d'une manière ou d'une autre, maîtriser la ruée actuelle vers les produits de base.

Bien que l'inflation soit un phénomène international, les mesures prises par les divers gouvernements peuvent y remédier; en fait, le problème international ne saurait être résolu à moins que les plus grands pays mettent d'abord leurs propres affaires en état. De fait, l'élargissement des programmes de défense n'est pas si énorme qu'on doive forcément se soumettre à l'inflation. Si importants qu'ils soient, les projets actuels de défense n'impliquent pas une diminution sérieuse de la produc-

tion pour les civils au Canada ou aux Etats-Unis. La difficulté n'est pas tant que les offres sont faibles, mais que les demandes sont trop nombreuses.

La Revue considère les principaux moyens de contenir ces demandes: impôts, restrictions du crédit et de la circulation fiduciaire, mesures d'économie et augmentation des épargnes. Sur ce dernier point, elle observe qu'à moins que le grand public soit moins fermement convaincu que les prix vont certainement continuer à s'élever, on serait bien optimiste d'anticiper une grosse augmentation du taux de l'épargne. Ce qui revient à dire que les autres mesures opposées à l'inflation auront d'abord à donner au moins quelques signes d'efficacité avant qu'un programme général contre l'inflation puisse compter sur le secours qu'un effort généralisé à épargner lui apporterait sans doute.

La Revue discute en détail les possibilités d'augmenter la production en faisant meilleur usage de la main d'œuvre disponible et en continuant les placements de gros capitaux dans les industries essentielles et les produits de base. Elle note que, pour maintenir un tel programme de placement des capitaux, il faudra contenir la demande pour certains matériaux devenus rares lorsqu'il s'agit de placements moins essentiels ou de certains articles durables tels que les automobiles et les appareils de ménage.

M. Gilles Desroches

M. George A. Brakeley fils, président de John Price Jones Company (Canada) Limited, annonce la nomination de M. Gilles Desroches, de Montréal, au poste de préposé aux clients de langue française de cette firme montréalaise spécialisée en relations extérieures et en campagnes de souscriptions. Le nouveau titulaire était auparavant gérant de la rédaction au "Canada".

Originaire d'Adamsville dans les Cantons de l'Est, M. Desroches débuta dans le journalisme à "La Patrie". Il y a 15 ans, il entra à l'emploi de "La Tribune" de Sherbrooke où il occupa le poste de directeur de l'information pendant une bonne partie de ses 13 années de service.

Les soldats turcs combattent en Corée



La Turquie est l'un des quinze pays qui ont mis des troupes à la disposition du Commandement unifié des Nations Unies en Corée. Au front, les soldats turcs se sont acquis, par leur bravoure, l'estime de leurs camarades de bataille. Excellents dans le combat corps-à-corps, ils se sont tirés maintes fois victorieusement de situations périlleuses; pendant la retraite, ils ont souvent contribué à dégager d'importants contingents de troupes en mauvaise posture. L'on voit ci-dessus le fanion du 241ème Régiment d'infanterie turque.

ALOUETTE

Le GIN de
CHEZ NOUS

GIN
CANADIEN
ALOUETTE

BUVEZ

Coca-Cola

MARQUE DÉPOSÉE

Travaillez rafraîchi

A votre service

PHARMACIE G. DARVEAU

4, rue du Pont. — Téléphone : 83W

— Montmagny. —

Le lave-pare-brise

**un autre
accessoire
d'origine
Ford**

Finie, la fatigue visuelle pour voir au travers d'un pare-brise sale! Bannis, les arrêts pour sortir de la voiture et exécuter un essuyage de ménagère! Si vous possédez un lave-pare-brise See-Clear Ford, vous n'avez qu'à appuyer sur un bouton, et une solution détergente est vaporisée sur le pare-brise... Les lames font le reste et enlèvent la poussière, le voile créé par les fumées de la circulation, les insectes et toutes autres saletés. La limpidité du pare-brise est la sécurité des occupants...

VENDEURS
AUTORISÉS
FORD-MONARCH

VENDEURS AUTORISÉS
MERCURY-LINCOLN-
METEOR

1100 VENDEURS AUTORISÉS D'UN Océan À L'AUTRE

LEGENDRE AUTOMOBILE & ACCESSOIRES

9, rue St-Etienne — Montmagny

Réorganisation de la Ligue Juvenile de Balle-Molle

SAISON 1951



Un dernier sourire à QUÉBEC, avant le grand départ pour BARRIE! Et, avec nos Citadelles, LES DEUX REPRÉSENTANTS de CHRC, MAURICE DESCARREUX et PHIL GIMAIEL, qui sont prêts du pilote. Au cours de la saison et du détail, CHRC n'a rien ménagé pour permettre aux amateurs d'être au courant des développements à mesure qu'ils se produisaient. Une fois de plus, CHRC a prouvé qu'il sait tout mettre en oeuvre pour informer... cette photographie le prouve!

Par M. Noé Héneault

PERSPECTIVES

Dans tous les secteurs de l'industrie avicole canadienne, l'offre est inférieure à la demande", a déclaré M. Noé Héneault, inspecteur fédéral en chef des produits avicoles, à la journée éducative tenue à Québec, sous les auspices du Comité des Industries avicoles et de la Coopérative Avicole du Québec.

Dans son exposé de la situation, le conférencier a fait observer, qu'en ce moment, certaines industries cherchent à s'approvisionner d'œufs en Irlande, Danemark et Hollande, lorsque l'on dernier encore le Canada en exportait 160.000 caisses. Les réceptions aux postes de classe-

ment du Québec sont présentement de l'ordre de 90.000 doz. par semaine au lieu de 120.000 doz., l'an dernier. Ces réceptions suffisent à peine à la consommation domestique.

Pour ce qui est de la chair de volaille, les stocks, en entrepôts estimés à 11 millions de livres se comparent à 17 millions pour l'an dernier.

Quoique la production des couvoirs ait augmenté de 31,5%, on ne prévoit pas qu'il s'élèvera assez de poulettes pour élever la production au point de provoquer des fluctuations du marché des produits avicoles. De toute façon, aussi bien pour les œufs que pour la volaille, les prix se maintiendront à un niveau qui, en dépit du haut prix des moulées, devrait engager les aviculteurs à ne pas sacrifier leurs ponduses, même si les prix offerts présentement pour les volailles vivantes sont fort élevés. M. Héneault, dit que les États-Unis font également face à une situation analogue.

L'assemblée a été présidée conjointement par MM. Jacques de Broin et L.-P. Dufour, respectivement présidents des organismes patronisant la réunion.

Des forums sur la production, la protection sanitaire des volailles et la vente des produits avicoles ont été tenus sous la direction de MM. U. Pilon, chef-aviculteur à Québec; le Dr J.-M. Veilleux, directeur du Service de la Santé des Animaux et Emile Massé, gérant de l'abattoir de la Coopérative Fédérée. M. Roger Paiement, agronome-aviculteur agissait comme animateur.

Dividendes

MONTREAL, 25 avril — A une assemblée tenue le 25 avril dernier, les administrateurs de la compagnie Shawinigan Water & Power ont déclaré des dividendes sur les deux émissions d'actions privilégiées de la compagnie. Un dividende de 50 cents sur les actions privilégiées rachetables, série "A", 4 pour cent cumulatif; un dividende de 56 1/4 cents, sur les actions privilégiées rachetables, série "B", 4 1/2 pour cent cumulatif. Ces deux dividendes, pour le trimestre se terminant le 30 juin 1951, sont payables le 2 juillet, aux actionnaires inscrits aux registres le 2 juin.

Guides de protection des cultures

Les producteurs de pommes de terre peuvent se procurer immédiatement un exemplaire de guide de protection de cette récolte, préparé par le Bureau de la Protection des Plantes du Ministère de l'Agriculture.

Ce Bureau a également rédigé un guide de protection du verger et un autre sur la protection des légumes. On peut en obtenir sans frais en écrivant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture à Québec.

Percy reçoit un cadeau

A cause des restrictions sur l'exportation, les louveteaux de 3ième groupe de Sudbury, Middlesex, Angleterre, ne purent faire parvenir de l'argent à Percy Fenn, d'Orillia, Ont., qui perdit les deux jambes au cours d'un accident de chemin de fer, survenu l'automne dernier. Ils choisirent donc de lui envoyer un ensemble de jouet-briques. Il va sans dire que Percy, qui n'est âgé que de huit ans, l'apprécia grandement.

C'est dimanche soir, le 29 avril au cours d'une assemblée de la Ligue Juvenile, tenue au local de la J.O.C. que M. Maurice Laberge en fut élu président.

La ligue sera formée de quatre clubs.

Voici les noms des équipes et de leurs dirigeants:

St-Thomas, champion en 1950, dirigé par Robert Michaud et Jean-Pierre Masson.

St-Mathieu, dirigé par Antonio Cluston.

Ecole des Arts et Métiers, dirigé par Normand Nicole et Jean-Marie Collin.

Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, dirigé par Guy Dubé et Jean-Paul Laurendeau.

Les clubs Ecole des Arts et Métiers et Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière devront compter au moins la moitié de leurs joueurs chez les étudiants qui suivent des cours à ces institutions.

La cédule de la ligue Juvenile sera de 6 parties par club. L'ouverture de la saison aura lieu le 24 juin, un dimanche, alors qu'un programme double sera présenté.

1ère partie.

Ecole des Arts et Métiers —vs— St-Thomas

2ième partie.

Ste-Anne-de-la-Pocatière —vs— St-Mathieu

Les parties seront toutes jouées sur le terrain du Collège des Frères du Sacré-Coeur, grâce à une entente entre le président de la J.O.C. et le Révérend Frère Directeur.

Je profite de l'occasion pour remercier publiquement le Révérend Frère Directeur pour ce geste généreux, qui permet aux jeunes de se développer tout en s'amusant sainement. Ces jeunes formeront les futures vedettes de la ligue Junior "A".

La Ligue Juvenile a décidé d'être complètement indépendante de la ligue junior "A" de balle-molle.

Les quatre clubs ont choisi des arbitres qui, pour la plupart, seront des joueurs de la ligue Junior "A".

Noms des arbitres officiels de la ligue.

MM. Maurice Rousseau, Denis Fournier, Bertrand Montminy et Guy Cluston.

Le président de la ligue, Maurice Laberge, nommera les arbitres pour chaque partie; à chacune d'elles, trois arbitres officieront.

Voici les noms des autres "sportmen" qui ont été élus à la direction de la ligue juvenile.

Vice-président: Claude Collin, secrétaire: Paul-Armand Ouellet, publiciste: Pierre-Paul Collin, marqueur: Denis Roy.

L'âge des joueurs a été fixé à 17 ans pour 9 joueurs et à 18 pour 3 joueurs par équipe. Le coach même, s'il est d'âge juvenile ne peut jouer.

La remise des contrats a été fixée au 1er juillet. A cette assemblée les clubs devront présenter leur dépôt de \$3.00 dollars, pour figurer dans la ligue. Ce dépôt sera présenté sous forme d'un billet par lequel un club s'engage à demeurer dans la ligue durant la saison entière.

Tous les amateurs de balle-molle sont priés d'encourager les clubs de la ligue Juvenile et par leur présence et par leur générosité, afin de leur permettre de progresser dans des conditions intéressantes.

Je remercie les journaux locaux, soit le "Courrier de Montmagny" et autres, tant pour leur générosité à notre égard dans le passé que pour la saison qui débutera le 24 juin.

—Pierre-Paul COLLIN, publiciste.

CYCLISTES, ATTENTION!



Venez voir notre

LIGNE COMPLETE

de motocyclettes — bicyclettes
C.C.M. — et accessoires

Réparations générales

de bicycles — tricycles
et motocyclettes

PRIX SPECIAUX

Tires: 28" x 1 1/2" \$1.90
Tubes: 28" x 1 1/2" \$1.00
(10% d'escompte, par quantité de trois.)

SIGNALEZ: Tél: 422-W.

Nous irons chercher
vos réparations
et vous les reporterons.

PLAN DE FINANCE

sur bicyclettes et motocyclettes

Montmagny Sportif Enr.

19, rue de la Fabrique, 19

MONTMAGNY — Tél.: 422-W.

Vendeur pour:

BSA — JAMES — NSU — DOT

— JAWA — AJS — INDIAN —

SUNBEAM

BICYCLES C.C.M., etc.

Ne dites pas bière

dites:

Dow

La bière par excellence!

Les perspectives du marché du bois en 1951

L'Europe accroît sa demande aux pays d'outre-mer; ils augmentent leur fourniture

GENEVE.—Le Bulletin trimestriel de statistique du bois, publié par la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, montre que la demande européenne de résineux dépassera probablement cette année celle de 1950.

Le Bulletin indique en outre qu'il est à craindre que l'offre européenne ne suffise pas à couvrir les besoins des programmes de reconstruction et de réarmement. Toutefois, la décision prise par les Etats-Unis de réduire leur programme de construction d'habitations pour 1951, d'une part, et, d'autre part, le fait que le Royaume-Uni aurait déjà acheté au Canada de grandes quantités pour livraison en 1951, paraissent indiquer que "les stocks de bois disponibles outre-mer seront peut-être

beaucoup plus importants que les années précédentes".

Les importations de sciages résineux faites par quinze pays d'Europe pendant les trois premiers trimestres de 1950 atteignent un total de 1.637.500 standards (un standard est égal à 4 mètres cubes 67), soit 66.300 standards ou 5% de plus que pour la période correspondante de 1949.

L'Europe manque de pâte à papier. La demande de pâte à papier ayant augmenté dans le monde entier au cours de l'année 1950, le volume total des importations européennes de bois de pâte pendant les neuf premiers mois de l'année a dépassé d'environ 20% les importations de la période correspondante de 1949. L'Allemagne occidentale, qui était encore en 1949 un gros exportateur de bois de pâte, est devenue pendant la période janvier-septembre 1950 le plus gros importateur de bois de pâte. En revanche, la France n'a importé en 1950 que des quantités relativement faibles.

D'une manière générale, la tendance du marché du bois de pâte a été à la hausse, mais le marché de bois de mine s'est contracté nettement.

Nouvel administrateur

Me Auguste Désilets, C.R., de Grand'Mère, Qué., a été élu, le 25 avril, administrateur de la compagnie Shawinigan Water and Power. Il prend au conseil le poste laissé vacant par la mort récente de monsieur Beaudry Leman.

Associé principal de l'étude légale Désilets et Deshaies, de Grand'Mère, monsieur Désilets est aussi administrateur de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs sociétés minières. Il est né aux Trois-Rivières en 1887 et n'a jamais quitté la Mauricie, centre du réseau Shawinigan.

Monsieur Désilets a été bâtonnier du barreau des Trois-Rivières en 1933-34 et bâtonnier de la province en 1934-35. De 1937 à 1939 il a été nommé en 1945 commissaire chargé d'étudier et de préparer des amendements au code de procédure civile de la province de Québec.

Il est l'auteur de "La Grand'Mère", histoire de la ville qui porte ce nom, publiée en 1933.

Un "merci" de \$500.

Les résidents de Red-Deer, en Alberta, présentèrent, récemment, un chèque de \$500, au maître-louvetain Harold E. Callender, en reconnaissance de ses 32 années de services, comme chef volontaires dans l'Association scout de cette ville. M. Callender projette un voyage en Angleterre, au cours de l'été.

L'ARME ATOMIQUE

Si Staline et ses comparses jugent à propos de déclencher un conflit, ils peuvent être sûrs que la Russie sera frappée par toute une collection d'armes atomiques. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest.

L'arme atomique commence à devenir un engin à usage multiples qui sera utilisé, au besoin, par l'armée de terre, l'aviation et la marine. Bien que la bombe atomique classique, capable de pulvériser une ville entière en un instant, soit toujours l'élément essentiel de l'arsenal des Etats-Unis, elle est loin d'être leur arme atomique exclusive.

Il y a plus d'un an, le ministère américain de la défense a révélé que la bombe atomique pourrait servir à des missions tactiques et qu'un bombardement atomique serait susceptible, par exemple, de briser une forte concentration de forces ennemies. Des bombes atomiques de petit modèle, dont la fabrication est annoncée, possèdent vraisemblablement un "détonateur" nouveau et plus léger. Une artillerie atomique, des fusées et des projectiles guidés munis d'un cône de charge atomique font partie des programmes de recherches et pourraient être employés dans une guerre totale.

Les explosions sous-marines, capables de porter la destruction atomique au cœur des bases de sous-marins ennemis, seraient certainement utiles. La Russie,

par exemple, possède une importante flotte de sous-marins, mais dispose de peu de ports d'attache. Des moteurs atomiques pour sous-marins sont, à ce que l'on dit, en bonne voie de réalisation. Une fois mise au point, la propulsion nucléaire étendrait presque sans limites, le champ d'action des sous-marins américains.

Les Etats-Unis accélèrent sans cesse leur production d'armes atomiques, en dépit du fait qu'ils possèdent déjà un stock de 800 bombes atomiques classiques. On estime que la réserve russe ne dépasse pas 50 bombes.

LE 1er SIGNAL, SANS FIL, selon la Dunlap's Radio and Television Almanach, a été transmis en 1895 par Guglielmo Marconi, du domaine de son père, à Pontecchio, Italie.

CONSULTEZ

Jos.-N Breton

St-Pierre, Montmagny.

Pour vos montres, bagues de fiançailles, etc., Les diamants sont garantis et portent une assurance sans charge à l'acheteur.



GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT

à

LA LIBRAIRIE MARQUIS

PRIX DE SOLDE: 0.25 0.50 0.75 et \$1.00

NOUVELLE ADRESSE:

SOUS-SOL AUX MILLE AUBAINES

Rue St-Jean-Baptiste,

MONTMAGNY.

Ouvert vendredi et samedi jusqu'à 9 heures

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

A VENDRE

Camion de marque Chevrolet, modèle 1949, une tonne, 12 000 milles. En très bon ordre. Aussi yacht-automobile 14 pieds de longueur avec moteur de 22 forces "Johnson". Pour conditions et détails, s'adresser à: Gilbert LAMBERGE, rue St-David, Montmagny. Tél.: 267.

Planeur, corroyeur 12', 2 scies à ruban, un banc de scie, un moteur 8 forces, machine à rainures. Machinerie entièrement neuve. Pour informations, s'adresser à: Albert MARQUIS, 5, 4e rue Montmagny, tél.: 294.

Chalet d'été, de 7 appartements avec jeu de tennis, situé à l'Anse de St-Vallier, voisin de Mme Vve Gaumond. Pour informations, s'adresser à: Marcellin COUL-LARD, Montmagny, tél.: 145-W, ou Roméo GAUDREAU, 84, rue Latourrelle, Québec.

Voiture de promenade, très propre. Pour informations, s'adresser à: Joseph COTE, Basse-Bretagne, Montmagny.

Dodge, 7 passagers, modèle 1948. Prix raisonnable. Pour conditions et détails, s'adresser à: Claude BOUCHARD, 15, rue Champlain, Montmagny. Tél.: 49.

Poêle de marque L'Islet; matelas à ressorts "Simmons" et une guitare. Pour informations, s'adresser à: Fernand PERRON, chez Mme Simone Côté, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél.: 596-W.

8 bancs de comptoir lunch. Pour informations, s'adresser par lettre, à 3 rue St-Louis, Montmagny. C.P.: 427.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE — Propriété douze appartements, restaurée à neuf. Convientrait pour poste de commerce, maison de chambres ou deux logements. Grand garage, beau terrain. Libre à l'acheteur. S'adresser à: J.-A. FORTIER, C.P.: 330, Montmagny, P.Q. Tél.: 125.

Maison située sur la rue St-Jean-Baptiste, au centre de la ville; en parfait ordre. Beau terrain. Livrable au mois de mai. Prix avantageux.

Geo.-E. Fournier,
Rue de la Gare,
Montmagny.

2 brûleurs à l'huile de marque B.C.A. Victor, ayant servi pendant 6 mois à peine. Aussi réservoir neuf de 250 gallons. Cause de vente; départ. Informations: 25, Ste-Brigitte, Montmagny.

Chevrolet, 4 portes, très bien équipé, en bon ordre. Prix raisonnable. Pour informations s'adresser à: Magasin Anatole, rue de la Gare, Montmagny. Tél.: 191.

Chaises droites; tables pour tout usage. Pour conditions et plus amples détails, s'adresser à: E. rue Ste-Brigitte, Montmagny.

Automobile usagée de marque Buick, en très bon état. Moteur 47500. Prix raisonnable. Aussi cheval, voitures, harnais, sorcery, "berlot", sleigh de livraison. Pour informations, s'adresser à: Wilfrid Leblanc, 35, rue St-Louis, Montmagny. Tél.: 148.

A VENDRE

Piano automatique; yacht-automobile avec moteur 10 forces. Pour informations, s'adresser à: Mme Raoul Thibault, rue des Erables, Montmagny.

A LOUER

Logement tout neuf, voisin du Salon Louise. Pour informations, s'adresser à: Alfred COTE, Montmagny-Station.

Logement de 3 appartements, situé sur la rue Hébert. Pour informations, s'adresser à: Roland Langlois, rue Hébert, Montmagny ou Joseph Mainville, rue Hébert, tél.: 366, Montmagny.

Chalet à louer à Berthier. Pour informations, s'adresser à: Mme Raoul Thibault, rue des Erables, Montmagny.

Chambre à louer. S'adresser à: Mme Eugène Mainville, 3e Ave May, Montmagny.

PERDU

Une fillette du couvent Notre-Dame a perdu un soulier de toile blanche, grandeur 4 points, sur la rue St-Jean-Baptiste, au mois de décembre dernier. Si quelqu'un l'a trouvée prière de communiquer par téléphone à 406-W.

Servante demandée

Servante demandée. Bon salaire. Bonnes conditions. S'adresser à: Mme Léandre MORIN, rue St-Thomas, Montmagny. Tél.: 374-W.

SPECIAL

Tuyau de fonte 4 pouces, longueurs assorties jusqu'à 4 pieds. 9 pouces, \$0.75 le pied. S'adresser à: Appareil de Chauffage, Enr., 107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél.: 141-W.

Demandé

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs, dans Co. Montmagny. Contrat permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh's Dept. ML-E-525-131, Montréal.

Hommes retirés

Avez-vous déjà été refusé à cause de votre santé? Si vous pouvez dévouer 25 à 40 heures par semaine, nous avons une ouverture pour vous dans MONTMAGNY. Revenu au-dessus de la moyenne — ouvrage plaisant et à l'année — aucune expérience ou mise de fonds nécessaire. Récrivez immédiatement au Dept. QC-M-718, La Cie J.-R. WATKINS, 350 rue St. Roch, Montréal, Qué.

Gagnez de l'argent

GAGNEZ DE L'ARGENT à la maison à temps complet ou partiel en faisant des bonbons et gâteaux en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confection, Enr. Station Delorimier, Casier 152, Montréal, Qué.

Encouragez nos annonceurs

Les arbustes ornementaux

L'œil du visiteur se porte naturellement et en tout premier lieu sur les plantes ornementales qui bordent la rue ou le chemin public. La présence d'arbustes contribue pour beaucoup à modifier l'apparence des habitations et à révéler le bon goût des occupants.

Dans l'aménagement des abords de leur maison, les propriétaires de l'ouest du Québec et de l'Ontario se sont limités jusqu'à un choix restreint d'espèces. Trop souvent ils n'ont eu recours qu'au caragana, au chèvrefeuille et au lilas. Le public semble peu familier avec les variétés rustiques créées par le service des Fermes Expérimentales.

A Kapuskasing, en Ontario, on a d'abord planté des espèces indigènes récoltées dans la forêt, signale M. K.G. Coates, premier jardinier. Plusieurs de ces plantes se sont bien comportées dans leur nouveau milieu artificiel et comptent encore parmi les premières espèces recommandées. Depuis lors, on a ajouté dans les plantations d'essai du matériel de pépinière dérivé de souches venant de Sibérie, Corée et Mandchourie. Le nombre de ces types a graduellement dépassé 70.

Les espèces suivantes ne sont pas de nouvelles venues; elles peuvent cependant vous aider à varier vos plantations. L'addition d'arbustes peu communs révélera un certain avancement dans vos connaissances sur l'aménagement des abords de la maison.

Espèces pour pelouses
Baisin d'ours (Lonicera involucrata), Distégia (Lonicera Korolkowii), Cotonéaste (Cotoneaster acutifolia), Bois d'orignal (Viburnum lantana).

Plantations près des fondations
Spiree (Spirea media), Pois de Sibérie (Caragana frutescens), Cornouiller stolonifère à écorce jaune (Cornus stolonifera flaviramea), Groseillier doré (Ribes aureum).

Plantations groupées
Cornouiller à feuilles panachées (Cornus elegantissima), Caragana à feuilles de tougères (Caragana longegii), Olivier de Bohême (Elaeagnus angustifolia), Saule à écorce orangée (Salix vitellina Britzensis), Potentille frutescente (Potentilla fruticosa).

Espèces pour haies
Pin Mugho (Pinus Mugo Mughus), Groseillier des Alpes (Ribes alpinum), Orme chinois, ligée de Manchourie (Ulmus pumila manchou), Amelanchier Saskatoon (Amelanchier alnifolia), Cèdre (Thuja occidentalis).

Assemblée d'éleveurs

Les éleveurs de chevaux de race Percheronne sont convoqués à l'Assemblée annuelle de leur association qui aura lieu le premier mai, à Québec, à l'hôtel Victoria, à 10 hres de l'avant-midi.

Le fauteuil présidentiel étant devenu vacant par suite du décès de M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, qui était également président de la Société Canadienne des Éleveurs de chevaux Percherons, l'Assemblée sera présidée par M. J.-Adhémar Belzile, régisseur de la Station expérimentale de Normandin et vice-président de la Société.

A l'agenda: présentation des rapports, élection du Conseil et adoption du programme de l'année.

Demandés

Hommes, femmes demandés. Gagnez beaucoup d'argent. Récrivez pour informations J.-E. Le page, 2390, Saint-Georges, VIANNOIS, Ville Jacques Cartier, Cité Chamblay, Qué.

Acheteurs de poussins

ACHETEURS de poussins! Commandez vos poussins maintenant pour livraison en mai et juin. Toutes races. Poussins extra profit, Sussex, Rock Barrés, Rhode Island Rouges, Rock X Rouge, Sussex X Rouge, Rouge X Rock — garantis 95% poulets — \$24.50 le cent. Poussins non-sexés \$14.50 du cent. Économisez du temps et commandez d'après l'annonce. Tous nos reproducteurs sont bagueés du gouvernement et 100% exempts de pullorose. Catalogue sur demande. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

Le Portugal alimente sa flotte de pêche avec du hareng Norvégien

Cette année, on a entrepris un nouvel essai dans l'approvisionnement de la flotte de pêche portugaise. Le Portugal, en effet, a acheté de la Norvège 13,000 caisses de 100 livres chacune de hareng congelé, pour alimenter sa flotte. C'était la coutume pour les vaisseaux portugais d'aller chercher leurs comestibles à St. John's, Terre-Neuve. Vu le délai requis pour faire escale à ce port, l'on a décidé d'embarquer des approvisionnements avant de quitter Lisbonne.

Hausse du nombre des moutons en Nouvelle-Zélande l'an dernier

Le nombre total des moutons en Nouvelle-Zélande était de 33,851,502 le 30 avril 1950, soit une avance de 1,006,584 sur l'année précédente. Le chiffre total des brebis de reproduction s'est accru de 379,971 sur le chiffre record de 1949, pour s'établir à 21,879,674.

Emmanuel Gobeil, O.D.

Spécialiste de la rue
— Edifice Allard —
Montmagny. — Tél.: 43

Joseph Marineau

AVOCAT
31, de la Gare, Montmagny.
Tél.: 194

Tél.: 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

l'Allemagne demandent leur admission à l'OMS

GENEVE.—L'Espagne et la République fédérale allemande viennent de présenter leur demande d'admission à l'Organisation mondiale de la santé.

Ces candidatures — comme celle du Japon qui a présenté une demande analogue il y a quelques semaines — seront examinées par la 4ème Assemblée mondiale de la santé qui s'ouvre à Genève le 7 mai.

A ce jour, 75 pays ont ratifié la Constitution de l'OMS et un territoire, la Rhodésie du Sud, a été admis en qualité de Membre associé.

Robert Dorval

Arpenteur-Géomètre
MONTMAGNY, Qué.

Tél.: 416w Rue St-J-Baptiste
Tél.: 37 19, rue St-Thomas,
Bureau du Journal

Spécialiste

Bureau à Montmagny :
3, rue de La Fabrique
le samedi

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux
de Montréal et New-York

SPECIALITES :

Maladies des Yeux, Oreilles,
Nez, Gorge,
449, 3e Avenue — Québec.

LOUIS PELLETIER

NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél.: 42
Montmagny.

ODILON de la DURANTAYE

B.A., L.S.C., C.A.

Comptable Agréé.

Edifice BANQUE PROVINCIALE

— Téléphone : 511-W —

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie

Comptables agréés

Fernand Sirois, L.S.C., C.A. Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.
Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A. Lionel Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.
Robert Racine, B.A., L.S.C., C.A. Lucien Pouliot, L.S.C., C.A.

Edifice LE PEUPLE — Tél.: 73

Québec - Jonquières - Montmagny - Rivière-du-Loup

Bureau : Rue St-Thomas
MONTMAGNY, Qué.

Tél.: Bureau : 205
Rés.: 106

— ASSURANCES —

CLAUDE PAQUET

SUCCESEUR DE PAUL E. TASCHEREAU

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VOL — AUTO — ACCIDENTS — RESPONSABILITE, etc.

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS,
MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél.: Bureau 92

Résidence : 240



Les Ateliers Mercier

Spécialités : Fabrication et réparation de meubles rembourrés.

Choix varié de encrette, plastique, velour, brocatelle, rep, etc. Ouvrage garanti.

P.-E. MERCIER

9, rue du Manoir,

Montmagny, Tél.: 533W.

Madeleine Caron parle de:

Couper son purgatoire en deux!

Si la cuisine et tout ce qui s'y rattache est un purgatoire pour vous, ce serait une bonne chose d'essayer de la couper en deux. Ça se fait, vous savez. D'autres l'ont fait avant vous.

C'est entendu que vous avez déjà plusieurs appareils ménagers fonctionnant à l'électricité et que vous savez vous en servir aussi souvent que possible, leur faire donner tout le service dont ils sont capables. Puisque votre four électrique a un contrôle automatique, vous préparez de ces repas qui cuisent tous ensemble dans le four sans qu'on ait à s'en occuper, et ainsi de suite.

Maintenant il faudrait mettre la cuisine sur des roulettes, vous diront les expertes.

Mais oui! Une table roulante pour véhiculer le plus possible par voyage et faire le moins de voyages possible. La table à deux ou trois étages, on la trouve partout et n'importe quel ouvrier vous posera des roulettes si les chariots qu'on trouve dans le commerce sont trop chers pour vos moyens. Ce serait une bonne idée de mettre des roulettes aussi à la table de la cuisine pendant qu'on y est. Il faudra couper les pattes un peu, n'est-ce pas, pour qu'elles restent à leur hauteur normale. A partir de ce moment c'est la table qui viendra chercher ce que vous voulez y mettre et vous pourrez la placer près des armoires quand c'est commode pour travailler, et la rouler près d'une fenêtre pour plus de lumière et de gaieté à l'heure des repas. Si vous couchez dans la cuisine, ce serait commode d'avoir la grande table tout près de la machine. Pourquoi y penser si tard? Mais choisissez vos roues avec soin, elles doivent pivoter aisément et rouler sans effort de votre part.

Avez-vous une chaise confortable où vous asseoir pour travailler? Mettez-la aussi sur des roulettes au lieu de la traîner à force de bras ou de vous en passer. Ce sera un plaisir de la voir vous suivre si facilement! Il faudrait être aussi grande assise que debout: vos coudes devraient venir à la même hauteur. C'est là, la mesure. Vous avez un dossier n'est-ce pas, et aussi un marchepied? C'est plus confortable! Mais de grâce votre chaise n'est plus un escabeau du moment qu'elle a des roulettes. Grimpez dessus et vous vous retrouverez à l'hôpital!

Disposez les ustensiles près du poêle électrique, du réfrigérateur ou de l'évier selon qu'ils servent d'abord au poêle, à l'évier ou dans le coin de préparation qu'on associe avec le réfrigérateur. Ainsi on lave la vaisselle, on pèle les légumes à l'évier. On fait les gâteaux et les tartes près du réfrigérateur: mettez là, tout près, le malaxeur électrique.

Puisque la cuisson se fait au poêle électrique mettez à proximité non seulement les couvercles des marmites, mais aussi les grandes fourchettes et les spatules qui serviront durant la cuisson, et les légumes en conserve qu'on fera réchauffer. C'est révolutionnaire n'est-ce pas?

Tâchez aussi que tout soit à portée de votre main. Ni trop haut — surtout si c'est lourd — ni si bas qu'il faut faire de l'acrobatie pour y arriver. Réorganisez votre cuisine et vous économiserez du temps — et le temps que vous y resterez vous semblera plus agréable au lieu d'être un purgatoire.

(Tous droits réservés)



Qu'est-ce que l'UNESCO?

"LE COURRIER"

Bien des gens se demandent ce qu'est exactement l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. Rien de mieux, pour se renseigner sur cet organisme international de première importance, que de se procurer son journal mensuel: L'ECOURRIER. Un périodique pour tous.

Le Courrier est la seule publication de l'UNESCO qui donne une image de l'Organisation dans sa totalité. Ils s'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, et surtout à ceux qui ont consacré une partie de leurs efforts à la noble tâche qui consiste à enrichir la vie humaine.

Le Courrier est vraiment une publication à la portée de tous, à mettre entre toutes les mains. But essentiel.

L'un des buts essentiels du Courrier est d'aider tous ceux qui exercent une influence directe en tant qu'instituteurs, chefs syndicalistes, assistants sociales, etc., à travailler, dans un esprit de fraternité humaine, d'une façon encore plus efficace. Ainsi Le Courrier s'efforce d'exposer en un langage clair et accessible à tous les principes mêmes de l'UNESCO et l'action qu'elle mène en tant qu'institution spécialisée des Nations Unies. A cette fin, Le Courrier donne un aperçu du travail de ses divers départements, des Commissions nationales, des Amis de l'UNESCO et, dans une certaine mesure, des activités qui dans le monde entier aident à atteindre les buts de l'UNESCO. Variété des articles.

Les articles que présente Le Courrier sont donc des plus variés. Outre les exposés de principes et d'objectifs à poursuivre, on y trouve tous les renseignements désirables sur les problèmes d'éducation, de science et de culture qui confrontent l'humanité présente. Il n'est personne qui ne doive s'intéresser à une source de renseignements qui permet de faire régulièrement un tour d'horizon international sur ces questions.

On s'abonne au Courrier en s'adressant au dépositaire officiel au Canada des publications françaises de l'UNESCO: le SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT BENOIT BARIL, 4234, rue de la Roche, Montréal-34. Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande contre envoi de dix cents en timbres.

Vos dents

Q.—Le régime alimentaire a-t-il un effet quelconque sur l'état général des dents déjà poussées?

R.—Certainement et cette influence du régime alimentaire, de la diète, sur les dents que l'on possède, se fait sentir de deux manières. En tout premier lieu, il ne faut jamais oublier que la surface extérieure de la couronne des dents humaines, c'est-à-dire l'émail, peut être attaquée par l'action de l'acide. Nous devons donc ne pas laisser se développer autour de nos dents un milieu acide. Quelques débris de certains aliments que nous mangeons, s'ils demeurent sur ou entre nos dents, fermentent et forment des acides qui dissolvent la chaux contenue dans l'émail de nos dents, faisant d'elles une proie facile pour la carie. Et c'est pourquoi il est impératif de se brosser fréquemment les dents avec très grand soin, d'en enlever toutes les particules de nourriture par un brossage judicieux, et avec l'aide, si possible, d'un bon dentifrice alcalin.

En second lieu, une diète bien équilibrée, comprenant des oeufs, des légumes frais, des fruits, des céréales de grain entier, du beurre, des huiles de foie de poisson et beaucoup de lait, contient tous les éléments bio-chimiques nécessaires à la constitution et au maintien d'une bonne dentition. La consommation régulière des aliments contenant le calcium, le phosphore, les sels minéraux et les vitamines favorables aux dents est, pour elles, un grand avantage et l'une des meilleures sauvegardes contre le progrès rapide de la carie.

—La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc.

L'ILE GOVERNOR'S dans le port de New-York, est grand quartier de l'armée américaine depuis de 150 ans.

AUX FUTURS MARIES

Nous avons en mains le choix le plus varié de faire-parts et cartes de remerciements. Nos prix sont des plus raisonnables et nous garantissons un travail soigné. Passez à notre bureau et il nous fera plaisir de vous en convaincre. Pour ne pas être déçus à la dernière heure, placez vos commandes quelque temps à l'avance.

Les Editions Marquis, Ltée

19, rue St-Thomas. — Tél.: 37 — Montmagny.

DES INSECTES FOSSOYEURS

Vous êtes-vous jamais posé cette question: pourquoi rencontre-t-on si peu de cadavres d'animaux? Car, enfin, chaque petit bois contient peut-être une centaine de lièvres et chaque prairie un millier de mulots. Il faut bien que toutes ces bêtes meurent un jour ou l'autre à mourir. Or, nous ne découvrons presque jamais trace de leur dépouille. Pourquoi? Un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest nous apporte la solution de ce problème.

Ce travail de fossoyeur est fait par un étrange insecte: le nécrophore. C'est le croque-mort de la nature. A peine long comme une phalange de votre doigt, cet insecte noir et orange possède six grosses pattes noires d'une force incroyable. L'odeur de la mort l'attire près du cadavre. Il inspecte le corps quelques minutes, le touche légèrement de ses antennes, le palpe, pourrait-on dire. Une fois qu'il sait ce qu'il veut savoir, le nécrophore se fourre sous le cadavre, gratte la terre avec énergie pour se faire une petite place, puis se retourne sur le dos. De ses pattes puissantes il soulève le corps. Par un effort pro-

digieux il fait avancer sa charge, par saccades, un demi-pouce à la fois, jusqu'à émettre qu'il a choisi où le sable est plus mou et qui peut bien se trouver à dix pieds de là. Mais quelqu'un vient l'aider dans ce travail. C'est Mme Nécrophore. Tandis que le mâle supporte le cadavre sur ses pattes et le fait avancer en pédalant, la femelle se dépense sans compter pour enlever les brindilles et les cailloux qui pourraient gêner le passage du convoi funèbre. Arrivés au lieu choisi, les fossoyeurs se mettent à creuser la tombe et, lentement, le corps du défunt s'enfonce dans la terre et disparaît.

Une fois le corps bien recouvert de terre, les nécrophores font unes espèce de balle avec des poils de la fourrure du mort et creusent une galerie latérale. C'est là que la femelle pond ses oeufs. Une fois que les larves jaunes sont sorties de l'oeuf, les parents leur donnent la becquée, qui provient naturellement du défunt. Dès que les petits n'ont plus besoin d'être nourris, tous ces adultes quittent la tombe empruntée et se mettent à la recherche de nouveaux clients.

L'Europe pourra manger plus

GENEVE.—Les gouvernements et les organisations internationales qui collaborent avec la Commission économique pour l'Europe (CEE) sont convaincus que le prix de revient peut être abaissé par l'adoption de mesures de caractère international visant à réduire les pertes dues à la détérioration des produits, à augmenter l'efficacité des opérations d'emballage, de manipulation et de transport, et à lier plus étroitement la responsabilité des transporteurs aux risques inhérents à la nature des produits et de leurs emballages.

Telles sont les conclusions formulées par un groupe d'experts réunis par la CEE. Les travaux de ces experts se rattachent au programme d'ensemble élaboré par la CEE en vue d'améliorer le régime alimentaire des Européens, et de favoriser le développement des régions agricoles par l'extension du commerce des denrées périssables.

Les recommandations des experts portent en particulier sur la "normalisation des emballages de fruits et légumes", c'est-

à-dire sur l'état des produits, les emballages, la qualité du matériel frigorifique, le chargement et l'arrimage dans les chemins de fer, l'équipement intérieur des wagons, leurs caractéristiques et l'utilisation des différents types de matériel roulant, les définitions et les normes applicables aux véhicules routiers.

En proposant l'adoption, dans l'Europe entière, de définitions communes et de caractéristiques minima pour la construction et l'utilisation de différents types spéciaux de camions et remorques, les experts visaient deux avantages: leurs conclusions pourraient servir de guide aux constructeurs pour la création de nouveaux modèles et elles permettraient tant aux producteurs de denrées qu'aux transporteurs, de connaître le rendement qu'on peut attendre de chaque type de véhicule.

Plus de 100 prix

Au cours d'une magnifique cérémonie, à la Chambre législative du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, le Lieutenant-Gouverneur, D.L. MacLaren, présente, récemment, à des scouts, 93 certificats du roi, un loup d'argent au juge Harrison, président du conseil scout du N.-B., et plusieurs autres décorations pour bravoure et pour services rendus.

LA OÙ ILYA
Coca-Cola
ILY A DE L'HOSPITALITÉ

Beau Souvenir pour les Anciens Combattants

"696 Heures d'Enfer" par le Major Poulin: L'Histoire du 22e Régiment, en Italie. En vente à \$0.25 seulement.

Le Bouquin Librairie Marquis

57, rue Saint-Jean-Baptiste, — Montmagny.
TEL: 416-W.

5 ÉPREUVES QUI RÉVÈLENT LA BONNE BIÈRE SELECT



L'ÉPREUVE DU BOUQUET

La saveur et l'odeur sont étroitement reliées. Avant de la boire, sentez votre bière. La bonne bière sent bon. Elle est parfumée par le malt d'orge, le houblon et la levure, dont les bouquets distinctifs se confondent en une délicieuse odeur apéritive... telle l'odeur de la Select.

L'épreuve de la
TRANSPARENCE

L'épreuve du
"COLLET"

L'épreuve de la
SAVEUR

L'épreuve de la
TEMPÉRATURE

seront citées dans d'autres annonces

la BIÈRE

Select

votre 1er choix

la bière 100% à votre goût

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE



Le Courrier de Louise

—M. et Mme L.-O. Roy ont visité leurs fils Marcel à l'hôpital, cette semaine.

—M. et Mme André Rousseau de Saint-Jean-Port-Joly sont venus à Montmagny, dernièrement.

—Mlle Rita Michaud, régente des Filles d'Isabelle, accompagnée de quelques dames et demoiselles, ont assisté à la revue de mode de la compagnie Paquet au palais Montcalm, mardi soir dernier, à Québec.

—Mme Ovide Boulet de Saint-Paul, et son fils Roland, étaient de passage à Montmagny chez M. et Mme Henri Boulet, cette semaine.

—Mme Florian Coulombe s'est rendue à Québec, au cours de la semaine.

—M. Odilon Langlois, de Saint-Paul, était en voyage d'affaires à Montmagny, cette semaine.

—M. et Mme Olivier Dionne étaient de passage à Saint-Pacôme, récemment.

—M. Léon Montminy était de passage à St-Césaire, pour affaires, au tout début de la semaine.

—M. Philippe Glasson est allé en voyage d'affaires à Québec, cette semaine.

—Mlle Micheline Corriveau, était de passage chez ses parents à St-Vallier, la fin de semaine dernière.

—Mme Félix Cartier et son fils Jacques ont visité Mme Émile Doyer, cette semaine.

—Mlle Jeannine Anctil a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eustache Anctil, de Saint-Jean-Port-Joly, en fin de semaine.

—M. Georges Painchaud, de Montréal a visité quelques parents et amis de Montmagny, cette semaine.

—Mlle Catherine Morin de Montréal a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Viateur Boulanger.

NOS MÈRES

IL FAUT que, tous, nous ayons, dimanche le 13 mai, un souvenir gros de toute notre reconnaissance à offrir à celle qui nous donna la vie, à la douce femme dont l'unique et constant souci ne fut toujours que notre bonheur.

Que tous ceux qui possèdent encore la leur ne manquent pas de la vouloir parfaitement heureuse, ce jour-là.

Que ceux dont la leur a quitté notre terre pour aller toucher, là-haut, la récompense si bien méritée, sachent lui adresser leur pieuse expression de gratitude en priant pour elle et en lui promettant de maintenir constamment en leur cœur les belles vertus qu'elle y plaça.

N'oublions jamais que, après Dieu, l'homme n'a sur terre qu'un véritable ami: sa mère.

Cours universitaires d'été

Les cours d'été se sont multipliés en ces dernières années. Le Canada a les siens. Ils attirent, particulièrement à l'Université Laval et à l'Université de Montréal, de nombreux groupes où dominent les étudiants des États-Unis. Par ailleurs bon nombre des nôtres profitent des avantages que leur offrent diverses organisations pour aller chercher en Europe un complément de culture. L'important est de bien choisir. Il en est qui méritent toute notre confiance,

telle "l'Université internationale d'été", organisée à Ustaritz, au cœur du pays basque, à 20 kilomètres de Biarritz, par l'Institut catholique de Toulouse. Le thème général des cours de cet été est: "Civilisation française et problèmes du monde contemporain". Ils s'adressent "aux étudiants et étudiantes, tant français qu'étrangers et, d'une manière générale, à tous ceux qui, durant quatre semaines, voudraient vivre la vie d'une communauté universitaire chrétienne." Ils dureront du 25 juillet au 21 août. Parmi les professeurs et conférenciers, nous relevons les noms de Mgr de Solages, Joseph Folliet, R.P. Dubarle, O.P., R.P. Bergounioux, O.F.M. Pierre Defontaine, Louis Leprince-Ringuet, Jacques Madaule, Pierre-Henri Simon, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Institut catholique, 31 rue de la Fonderie, Toulouse. Il faut s'inscrire avant le 1er juin.

LES COTES JAPONAISES étant très indentes, la ligne côtière est longue de plus de 17,000 milles.

UN PROBLEME POUR MONTMAGNY

LA COMMISSION SCOLAIRE

NOTONS BIEN

AUX SALLES DES CHEVALIERS DE COLOMB, mardi, le 8 MAI, à 8 heures du soir, UNE PARTIE DE CARTES au profit des DEUX EGLISES de Montmagny.

—Admission— \$0.50

Partie de cartes

Les activités du "comité de carte" des Filles d'Isabelle, dont la présidence a été confiée à Mlle Cécile Collin, se clôtureront mardi soir prochain, le 8 mai, à la salle des Chevaliers de Colomb, par une partie de cartes, à laquelle seront admis tous les amateurs et leurs amis.

Les billets d'entrée sont en vente chez Mmes Vézina et à la pharmacie Darveau, à cinquante (\$0.50) cents chacun.

Le Cercle des Fermières

Des cours de couture seront donnés, au Cercle des Fermières, du 7 au 31 mai prochain.

L'inscription aura lieu lundi, le 7 mai, à 8 hres p.m. Toutes les personnes qui désirent s'inscrire sont priées de se rendre à cette première séance, où tous les renseignements nécessaires seront donnés quant aux jours et heures de leçons, division de groupes et autres.

Il n'y aura pas d'inscription régulière après cette date.

Collation des grades

à l'Ecole de médecine vétérinaire

La quatrième collation particulière des grades de l'Ecole de Médecine vétérinaire, affiliée à l'Université de Montréal, aura lieu le vendredi, 11 mai, à quatre heures p.m. en la salle académique du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le public est cordialement invité à cette cérémonie, qui sera présidée par Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui confèrera au nom de l'Université le grade de docteur en Médecine vétérinaire aux 12 gradués.

Des représentants du gouvernement de la province, des autorités civiles et religieuses du diocèse, de même que des délégués d'associations diverses et de firmes commerciales, rehausseront de leur présence cette cérémonie qui marquera d'une façon officielle, la fin des activités scolaires de l'Ecole pour l'année 1950-1951.

Importants auxiliaires

Les pêcheurs qui aiment à lancer leurs lignes dans les lacs poissonneux des parcs nationaux sont surtout redevables de cet avantage à deux catégories de fonctionnaires qu'ils voient rarement: les limnologues (spécialistes dans l'étude des poissons) et les pisciculteurs. La Division des parcs nationaux du ministère des Ressources et du Développement économique exploite des établissements de pisciculture dans trois parcs de l'Alberta, c'est-à-dire ceux de Jasper, de Banff et des Lacs Waterton.

BUVEZ
Coca-Cola
SOYEZ RAFRAÎCHI 7c

UNE ASSEMBLEE des membres de la Commission Scolaire de la Ville de Montmagny eut lieu, à l'Hôtel de Ville, le mercredi 25 avril.

Étaient présents: le Président, M. Edgar Boulet, MM. les Commissaires et un grand nombre de contribuables.

Il y avait au programme de cette réunion, l'emprunt de \$300,000, dont nos concitoyens n'avaient encore entendu parler. Comme en faisait alors part M. le Président, la Commission avait droit de faire un emprunt sans qu'un referendum soit tenu. Cependant, durant cette assemblée, M. Henri Boulet recut des renseignements qui forcèrent la

Commission à ne pas prendre décision à ce sujet. Avant d'aller plus loin, à la suggestion de M. Henri Boulet, les contribuables seront avisés ainsi qu'informés de la fin pour laquelle la somme en question sera dépensée, dans le quartier dit Industriel et la paroisse Saint-Mathieu. La suggestion de former un Comité Spécial pour étudier l'affaire a aussi été acceptée. Une première réunion, pour inviter quelques contribuables des différents quartiers, eut lieu mercredi. Nous ferons part à nos lecteurs des suggestions qui en sortiront et des conclusions pratiques qui seront apportées à cette question importante pour la Ville.

Baromètre de l'expansion industrielle

L'activité intense qui s'est produite dans l'aménagement des forces hydrauliques a fourni un indice de l'accroissement de la production industrielle au Canada en 1950. En même temps qu'augmentait les besoins d'énergie de l'industrie, la consommation devenait plus forte pour les usages domestiques et pour les fins de l'électrification rurale. Le Service des ressources hydrauliques, du ministère des Ressources et du Développement économique, signale qu'en 1950, de nouveaux aménagements d'une puissance globale de 962,275 ch. ont été mis en service.

Relevé annuel

Le ressort du bulletin annuel intitulé "Les ressources hydrauliques du Canada", publié par le Service des ressources hydrauliques du ministère des Ressources et du Développement économique, que la puissance installée des usines hydro-électriques du Canada représente aujourd'hui 907 ch. par milliers d'habitants. Les ressources hydrauliques déterminées jusqu'ici forment un total de près de 27 millions de chevaux-vapeur dans des conditions de débit minimum et de près de 42 millions de chevaux au débit moyen. A la fin de 1950, la puissance totale des turbines installées était de 13,562,750 ch. soit environ 23 p. 100 des ressources disponibles. Les fabriques de pâte de bois et de papier et les exploitations minières comptent parmi les principaux usagers de l'énergie hydraulique.

La parole de la semaine:

"Le seul but des Nations Unies en Corée est, maintenant comme à l'origine, de repousser l'agression contre la République que de Corée, de rétablir la paix et la sécurité et d'aider le peuple coréen à s'organiser en un Etat démocratique, libre, unifié, indépendant et conforme à son choix. Quoi qu'il arrive, nous devons continuer d'essayer d'atteindre ce résultat." — Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies.

Le Ministère de la Défense Nationale demande

des Inspecteurs de Fabriques

Chargés d'inspecter le matériel et l'outillage d'électricité d'électronique et de radar

Classe 1— \$2064—2496
Classe 2— \$2568—2904
Classe 3— \$2976—3444
Classe 4— \$3444—3888

Pour détails complets, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement. Il faut utiliser les formules d'usage en dépôt aux bureaux de poste et aux bureaux du Service national de placement. Prière de les transmettre à la Commission du service civil, avant le 16 mai 1951 et de mentionner le No. de concours 51-148.

Wilfrid Leblanc

MARCHAND GENERAL

Spécialités: Epicerie; Ferronnerie, Matériaux de Construction, Ciment, Bardeaux d'Asphalte et d'Amiante, Papier à Couverture, Clous, etc.

Assortiment complet des fameuses peintures GLIDDEN, JAP-A-LAC et SPRED-SATIN

Nourriture de marque QUAKER pour tous les animaux de la ferme: Pores, Vaches, Poules, Poulets, Dindes.

35, rue ST-LOUIS, Tél.: 148 MONTMAGNY

REFRIGERATEUR

"EVERPOINT"

8.1 pieds cubes, \$329.00 à termes si désiré. Garanti 5 ans.

Vendeur autorisé

LIONEL BLAIS

2 Ave. May, Montmagny
Tél.: 420.

ATTENTION! ATTENTION!

Nous sommes en mesure de vous fournir des plants de fleurs et de légumes très avancés, de première qualité: plants de tomates, céleri, choux, etc., fleurs vivaces, fleurs annuelles; Nous vendons les fleurs coupées, Attention spéciale pour les bouquets de mariée et pour les bouquets de corsage.

EDMOND BERNATCHEZ

80, rue St-Jean-Baptiste, Tél.: 251 MONTMAGNY



Téléphone:
333



La Pharmacie Bergeron n'est pas plus loin que votre téléphone.

Centre de Couture Enr.

SPECIALITES: HEMSTITCH
BOUTONS RECOUVERTS ET BOUCLES
ASSORTIS A VOTRE TISSU

Il nous fait plaisir de rappeler que nous tenons toujours en magasin toutes choses indispensables à la couture.

ACCESSOIRES ET GARNITURES, etc., etc.
Des plus en vogue.

EN UN MOT, Service complet pour couturières, au
CENTRE DE COUTURE Enr.

Sans oublier notre comptoir artisanal

Nous recevons à chaque semaine de nouvelles marchandises qui sont des plus intéressantes.

Choix varié en fait de cadeaux, etc.

Votre satisfaction est notre constant souci.

Mme J.-Ed. Lainesse, prop.

Tél.: 368

Rue St-Jean-Baptiste,

Casier Postal 279
Montmagny.